
Vm
58 à
(B) 60

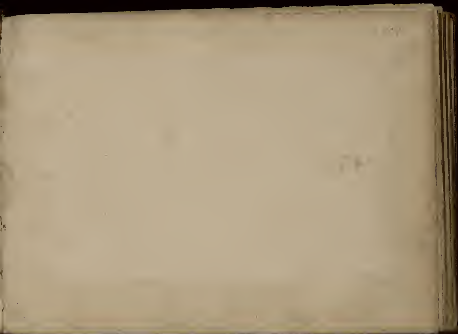


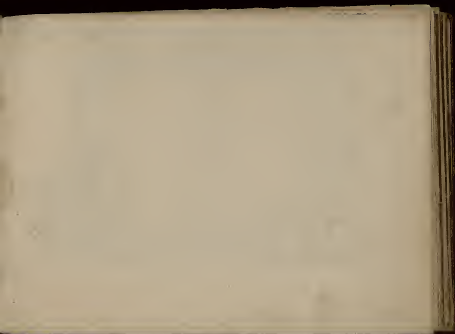





TENOR.







MVSIQVE DE GVILLAVME COSTELEY,

ORGANISTE ORDINAIRE ET VALLET DE CHAMBRE, DV TRESCHRESTIEN ET TRESINVINCIBLE ROY DE FRANCE. CHARLES. IX.

TENOR.



A PARIS.
Par Adrian le Roy & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy.
1570.
Auec priuilege de sa majesté.

IN GVIL COSTELEM CVBICVLARIVM ORGANICVM REGIVM.

Condit Casteles optimum poema;
Scribit Casteles elegante pœma:
Infundit modulos sua Poesi
Hos sono modulatur organorum
Musa, musica, dextra queis magistra est



(Ars duplex animi manusque duplex)
Opus conficit undique absolutum
Ecquem huic pratuleris viro virorum?
Qui, quæ singula sunt tributa paucis
In se possidet unus universa

IAC COHORIVS PARISIENSIS.



AV ROY.

SIRE. Quād ſur la mer il ſeſleue vn orage
Et que la Nef alors ſemble perir aual
(La pluſpart des Nauchers n'en eſperant que mal)
Quelq'un reſte au dedens qui leur donne courage.
Il ſemploye au Timon, il trauaille au cordage,
De termes pleins d'eſpoir il eſt tant liberal
Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunal,
Et chacun ſefforçeant, eſchappent le Naufrage.
C'eſt ainſi qu'Æneas les Nauchers conſoloit:
Et comme entre les feuz que par la France on void
Sire je voudroys bien vous voir reprendre aleine,
Vous offrant ce labeur non egal au Troyen,
Louable Toutefoys ſi auec ſon moyen
Vne ſeule heure au jour je charme votre peine.



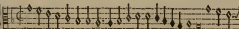
A GVILLAVME COSTELEY.
R. BELLEAV.

Ce n'est peu de louange estre fait Seruiteur
D'un Prince, ou d'un grand Roy, & leur pouuoir cõplaire,
Il y a quelque grace à les sçauoir attraire
Et iouir bienheureus de leur douce faueur:
Il faut estre bien né pour auoir ce bon heur,
Estre sobre à parler, & plus sage a se taire,
Il faut estre courtoys, loyal, & debonaire,
Et d'humble modestie honorer son Seigneur.
Comme toy qu'Apollon, les Muses, & les Graces,
Et les rares vertus dont les autres surpasses
Ont choisi pour flatter l'oreille d'un grand Roy:
Mais qui pourroit aussi, soit de grace de dire,
Composer, inuenter, sonner, chanter, escrire,
Plaire à sa Maiesté, Costeley, mieux que toy?

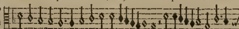


TENOR.

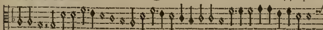




Llez mes premieres amours, Allez je ne vous veux plus ſuiure Vous me re-



fuſiez le ſecours Qui fait l'amant fidelle viure: Allez j'ay trop con-



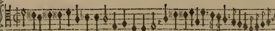
gnu voz tours, Aprochez mon amour ſeconde N'uſez point vers moy de rigueur Venez-ça ma mignonne blonde



Ie n'ayme que vous en ce mõde Baiſez moy Baiſez moy & prenez mon cœur. Baiſez



Ais que sert la richesse à l'homme, .ij. Qui jouyr ne sçait de son bien, .ij. A trauailler il se consomme .ij. Et d'icy bas n'emporte rien, .ij. Vn autre jouyra du sien, .ij. De trauailler franc & deliure franc & deliure Apren donc a jouyr Apren donc à jouyr du tien Resjouyr se faut .ij. Resjouyr se faut & bien viure. Resjouyr se faut & bien viure. Apren donc A-

Y de beauté vo⁹estiez moins parfaitte Pour ptédrє vn peu .ij. de mon affe-



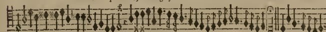
ction l'auroys pluſtoſt le bien que je ſouhaitte Et vous auriez .ij. plus de perfe-



cti- on Car approchant de mon intention, Et ne fuyant l'amoureuſє e- ſtincel-



le Vo⁹acquerriez .ij. vne gloyrє im- mortelle D'auoir vaincu la fiere cruau-



té, Telle beauté feroit l'amour pl⁹belle Et tell'amour .ij. plus ay- mer la beau- té. Et tel- lє a-

V N vsurier entetra son auoir Souz vn huissō craignāt de le despēdre, Souz vn huissō craignāt .ij.

de le despēdre Vn malheureux .ij. Vn malheureux remply de desespoir En ce lieu la tout faché

se vint rēdre, En ce lieu la tout faché tout faché .ij. se vint rēdre Ayāt cordeau à ꝓpos pour se pēdre .ij. à

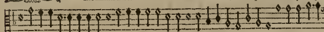
propos a ꝓpos. .ij. Void le tresor l'eschāg'à sō licol L'usurier viēt q̃ ne trouuāt q̄ prēdre .ij. q̃ ne trou-

uāt q̄ prēdre Fors le cordeau .ij. Fors. .ij. se pēdit le col .ij. par le col se pēdit ꝑ le col .ij. se pēdit ꝑ le col.

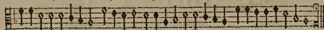




E veux aymer ardantement Auſſi veux-je qu'egallement, On m'ayme d'une amour ardā-
Les amantz ſi froitz en eſté Admirateurs de chaſteté, Et qui morfondus pettarqui-



te Toute amytié froidement lente, Qui peut diſſimuler ſon bien Ou taire ſon mal ne vaut rien Car faire en amour
ſent Sont tousjours ſotz car ilz meſpriſēt, Amour q̄ de ſa nature eſt Ardāt & prōpt & à qui plait, De faire q'une a-



bonne mine De n'aymer point De n'aymer point c'eſt le vray ſigne. De n'aymer point .ij. c'eſt le vray ſigne
mitié dure Quand elle tient, Quand elle tient de ſa nature. Quand elle tient .ij. de ſa nature



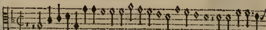
A terre les eaux va buuant .ij. L'arbre la boit L'arbre la boit pat

ſa raci- ne La mer eſparſe boit le vent La. .ij. Et le ſoleil Et le ſo-

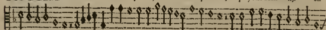
leil boit la matine, Le ſoleil eſt beu de la lune, de la lune, Tout boit ſoit en haut ou en

bas Suiuant ceſte reigle commune, Pourquoy donc ne burõs no⁹pas Pourquoy dõc ne burõs nous pas .ij.

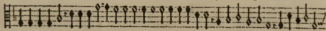
Suiuant ceſte reigle cõmune, Pourquoy dõc ne burõs no⁹pas. Pourquoy dõc ne burõs nous pas .ij.

Haſſons ennuy .ij. & toute deſplaiſance, Dequoy ſert dueil .ij. en



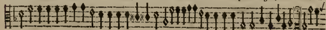
l'eſprit des humains, Les vitieux Les vitieux n'ont de biẽ jouiſſãce, Et de chagrin Et de chagrin à toute heure ſont



pleins Rion dãſon Rion danſon Rion Rion danſon chaſſon ces inhumains chaſſõ ces inhumains .ij.

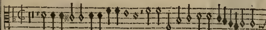


Fuyon le mal Fuyon le mal ſuiuon qui bien deſire, Vien robiner robiner pren margot par les mains Def-



fendu n'eſt chanter danſer & rire chanter danſer & rire .ij. chanter danſer chãter danſer & rire. Viẽ ro-

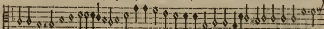




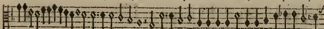
Y du plaiſir qui mille ennuis attire, Meurtrier Meurtrier du cors & de l'ame bour-



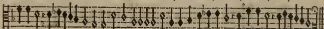
-reau, Fy du plaiſir .ij. Fy du plaiſir qui les hommes martyre Fiel demeuré Fiel demeuré au Pando-



rin vaiſſeau, I'ay vn plaiſir I'ay vn plaiſir biẽ plꝰ ſein & nouueau plus ſein & nouueau .ij. Bien q'un ennuy au

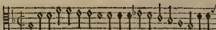


vitieux au vitieux il ſẽble: Mais quãd ennuy ſeroit ſeroit ce plaiſir beau I'ay d'ũ ennuy d'ũ ennuy mille plaiſirs mil-



le plaiſirs .ij. enſemble. I'ay d'un ennuy .ij. d'ũ ennuy mille plaiſirs mille plaiſirs .ij. enſemble

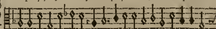




As je n'euſſe jamais penſé Dame qui cauſe ma lãgueur, De voir ain-
Si fortuné j'euſſe apperçeu Quand je te vy premierement, Le mal que



ſi recompenſé Mon ſeruice d'une rigueur, Et qu'en lieu de me
depuis j'ay reçeu Pour aymer trop loyallement, Mon cœur qui franc a-



ſecourir, me ſecourir, Et. .ij. Ta cruauté
uoit veſcu, auoit veſcu, Mon. .ij. N'eut pas eſté



Ta cruauté m'eut fait mourir Ta cruauté Ta cruauté m'eut fait mourir
N'eut pas eſté ſi tot vaincu, N'eut pas eſté N'eut pas eſté ſi tot vaincu

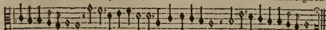




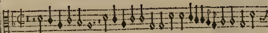
As faut il qu'on m'estime Legere comme vent, Et qu'on m'imputz à crime Ai-
Comment est il possible De se garder d'aymer, Vne gracz indicible Qu'on

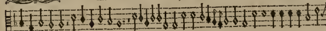


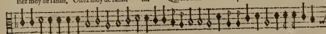
mer fidellement, Ie n'y voy point d'offẽce Quãd l'hõneur seulemẽt Y fait sa
ne peut estimer, Mais ditz il la faut telle Et hardiment nommer Digne d'es-

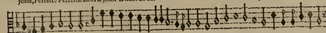


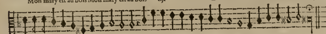
residen- ce. Ie n'y voy point d'offence Quãd l'hõneur seulement Y fait sa residen- ce
trz immortel- le. Mais ditz il la faut telle Et hardiment nommer Digne d'estrz immortel- le



Errette disoit Iehan .ij. Votrz amytié me poingt O-


stez moy de l'ahan, Ostez moy de l'ahan .ii. Qui me tient en ce point Perrette Perrettz alors le


joint, Perrette Perrettz alors le joint Disant en baſ- ſe voix Iehan ne te bate point .ij.


Mon mary eſt au bois Mon mary eſt au bois .ij. Diſant en baſſe voix Iehan ne te hate point


.ij. Mon mary eſt au bois Mon mary eſt au bois Mon mary eſt au bois. .ij.



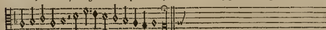
Villot vn jour eſtant deliberé Auec ſa femme emmy vn châp emmy vn châp beſongne, emmy vn champ beſongne, Madame alors qui venoit de ſon pré L'auiſe la, & Guillot & Guillot ne ſeſlongne, & Guillot ne ſeſlongne Cõment dit ell' voyant ceſte beſõgne Que faites vous je veux ſçauoir que c'eſt, Ie beſongnois dit il ſil vous en plait Elle reſqond (qui point ne fut marrye) He dõnez m'en. He dõnez m'ẽ Guillot je vous en prie .ij. Elle



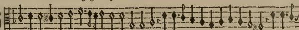

I quelque ennuy ſur moy ſaſſemble Et au Seigneur j'aye recours, Mille hõmes alors mis en-



ſemble, Ne me feroyẽt châger de cours Si prés ou loin je vois ou cours Accõpagné ſeul de ſa grace, Ie ne veux



point d'autre ſecours Pour me faire gaigner la place.

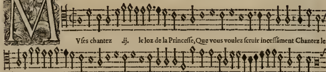



reſpond qui point ne fut marrie, He dõnez m'en He dõnez m'en Guillot je vous en prie He donnez



m'en Guillot je vous en prie He, .ij, je vous en prie.

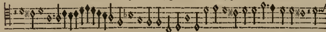




Vſes chantez .ij. le loz de la Princeſſe, Que vous voulez ſeruir inceſſāment Chantez le



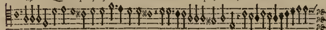
bruit .ii. de ſa vertu ſans ceſſe, De ſon eſprit & diuin jugemẽt Chantez celuy qui treſfidellement La ſert auſſi



La ſert auſſi Et qu'a- mour en repos Les vueille mettre, Les vueille mettre eux deux ſi longuemẽt eux

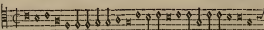


.ij. Qu'autre q̃ moy .ij. ne ſoit leur a- tropos, ne. .ij. ne ſoit

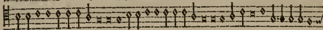


leur atropos Les vueille mettre eux deux ſi lõguemẽt eux. .ij. Qu'autre q̃ moy .ij. ne ſoit leur

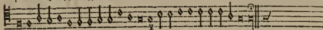




E plains le tems de ma jeunesse folle: Ie plains le jour que je fuz à l'escolle De
Ie plains la loy que de luy j'ay reçeuë, Ie plains que quãd injuste je l'ay sçuë Ma



ce faux dieu qui tous les siens affolle, De. .ij. Ie plains l'amour qu'il à de moy tiré-
peinz encor' je n'ay point apperçeuë, Ma, .ij. Voila mon dueil & ce qui me tormen-

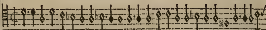


e. Ie plain la foy que je luy ay juré- e: Et que plustost ne l'en ay retirée.
te, Mais j'ay depuis compris vne autre attente, En lieu tant seur que ma foy s'en contente.

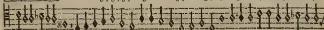


a- tropos ne. .ij. ne soit leur atropos ne soit ne soit leur atropos

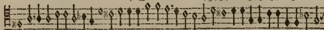




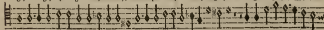
Llon gay gay gay Bergeres Allon gay Allon gay soyez legeres Suyuez moy, Allon. .ij.



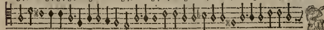
Allon allon voir le Roy Qui du ciel en terre est nay gay gay Allon gay gay gay Bergeres Allon



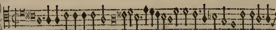
gay allon gay soyez legeres Suyuez moy, Vn beau present luy feray, dequoy? De ce flagollet que j'ay que j'ay tant



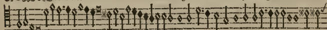
gay, Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay soyez legeres suyuez moy, Vn gasteau luy don- ne-



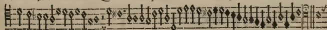
ray Et moy Plain Hanap luy offriray gay gay Allõ gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay soyez le-

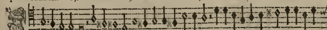
Mour Amour amour tu fais de noz cœurs A tõ gré & fātasie, Tu les repais de rigueurs Puis soudaī de



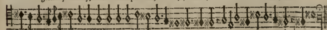
courtoisie, Et de fiel & d'abrosie Qui sōt cōtraires liqueurs Tu fais les vaīcus vaīqueurs Tu exaltz & humilie Bref en



plaisirs ou labeurs .ij. Amour .ij. tu liz & deslie. tu. .ij. tu liz & deslie .ij. deslie.



geres suyuez moy, Ho ho Paix la paix la je le voy je le voy Il teste bien sans le doigt Il tette bien



sans le doigt Le petit Roy Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay soyez legeres Le Roy boit le Roy boit.



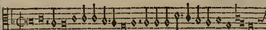
Ignonne allon voir ſi la Roze, Mignonne allon voir ſi la Roze Qui ce ma-

tin auoit deſcloſe, Sa robe de pourpre au ſoleil Ha poīt perdu Ha point perdu ceſte veſprée, Ha point perdu

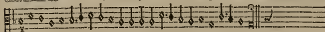
c'eſte veſprée, Les plis de ſa robe pourprée Et ſon teint au votre pareil Las! Las! voyez cōme en peu d'eſ-

pace Mignonne elle à deſſus la place Las! Las las ſes beautez laiſſé choir O! O vraiment maratre nature,

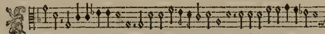
Puis q'une telle fleur ne dure Que du matin juſques au ſoir Doncques ſi me croyez Mignonne Mi-

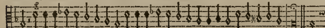
'Ennuy le dueil la peine & le martyre, Que je reçoy ſi fort mon cœur empire,



Que ſi bien toſt je ne te voy m'amye, En peu de jours je finiray ma vie.



gnonne ſi me croyez Mignonne Tandis que votre age fleutonne En ſa plus verte nou- ueau-



té Cueillez Cueillez votre jeuneſſe Comme à ceſte fleur la vielleſſe Fera ternir votre beauté.

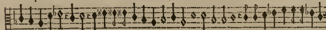




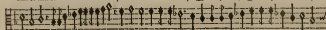
Vis que ce beau mois .ij. Va nous inuitant .ij. A prendre ſes



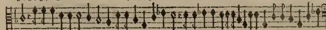
loix A prendre ſes loix N'aturæ inuitant: Ie danſeray tant & tant Ie danſeray tant & tant & tant Ie danſeray



tant & tant & tant & tant Ie danſeray tant & tant ſoubz le may Que rẽdray cõtẽt, Que rẽdray cõtẽt Mõ amy tant



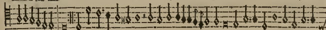
gay gay gay Que. .ij. tant gay gay gay Mon amy tant gay, Que rẽdtay cõtent mõ amy tant gay gay



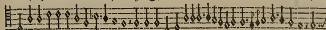
gay Mõ amy tant gay tãt gay gay gay Mõ amy tãt gay gay gay Mõ amy tãt gay .ij. gay gay Mõ amy tãt gay gay



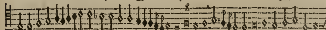
Y c'eſt vn grief tourmẽt que d'aymer ſans parti Ceux le teſmoygneront qui eo ſont langou-
Mais mõ tourmẽt eſt bieo ſur autre poior baſti, Et plus que nul amant je me voy malheu-



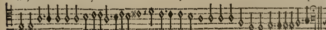
reux, .ij. Car oo m'ayme à légal Que je ſuis a- moureux, Mais tant nous eſt le ſort .ij.



Et fortune aduerſaire, Que madame ne peut .ii. Voulant ce que je veux à



ſon juſte deſir n'y au mieo ſatiſſai- re, O miſera- ble amour! helas mort vien parfai-



re En nous ce que ſon feu mutuel ne peut pas, Nous joygnãt l'un à l'autre Au moins p vn treſpas. .ij. D



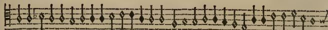
Vs debout Gentilz Pasteurs Sus debôut sus debout .ij. debout Sus debout Gẽtilz Pasteurs

L'Ange du grand Dieu vous sõne .ij. Il viẽt nõcer en voz cœurs en voz cœurs Du ciel la nouuelle

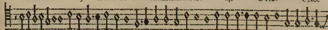
bonne Du ciel la nouuelle bonne Sus debout debout Sus debout .ij. debout Sus debout gentilz Pasteurs

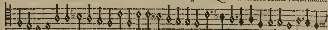
L'Ange du grãd Dieu voꝰ sõne vous sõne La Paix en terre il nous dõne, Sus Sus que Dieu soit loué! Et que bien haut

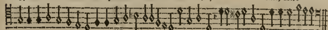
bien haut l'on resonne Le tressaint nom de Noé Noé De Noé le nom tressaint Au moyen d'une Pucelle,


Que l'amour de Dieu enceinct Sainctemēt parfaicte & belle Rompt le nœud de la querelle Que Sathan auoit noué:


Sus donc Pasteurs .ij. de bon zelle Chanton hautement Noé .ij. O No- é Noé


O Noé Noé Noé O Noé votre bonté Nous deuōs bien recōgnoistre Quād la mort auez domté Voulāt mortel


apparoistre, L'Enfer nous auions pour estre Du ciel nous auez doué, Ioyeux le Pasteur doit estre, doit e-


stre Qui void le jour de Noé. .ij. Noé Noé Noé Noé Noé Noé Qui void le jour de Noé



'Ou viẽt que ce beau rems .ij. ces verdz prez ces Ruiſſeaux Ne me dõnẽt plai-

ſir cõme ilz ſouloyent .ij. jadis, cõme ılz ſouloyẽt jadis D'ou viẽt qu'ẽnuyé ſuis .ij. du chant de ces oy-

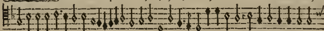
ſeaux Rẽdãs accordz pl⁹doux Qu'Anges en paridis? .ij. M'amy'icy n'eſt point icy n'eſt pnint la

cauſe je vous dis .ij. Sans elle m'eſt facheux rout ce que terre porte, En elle eſt mon ſoleil En

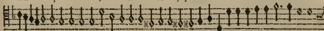
.ij. La mes deſits ſont mis Ha puiſſance d'amour! Ha cõbien tu es forte. Ha, .ij. Ha.




E beau temps me fait resjouir, resjouir, Ce. .ij. Ce beau tẽs me fait me fait resjou-



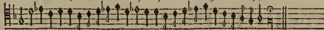
ir Et me dit que dessus le verd, dessus le verd Au joly bois tout à couuert tout à couuert De noz a-



mours irons jouir Sus donc Margot allons ouïr allons ouïr Du Rossignol Du Rossignol le doux meslange

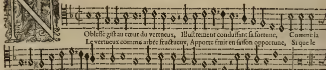


Marche Robin .ij. Ie veux mourir Si je ne luy rẽdz bien son chãge. Si. .ij.

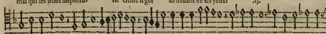


Ie veux mourir Si je ne luy rẽdz bien son chãge. Si. .ij.

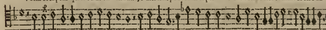




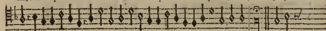
nef fend la mer importu- ne Ou commæ vn roc les ventz impetueux, .ij.
mal qui les bons importu- ne Glisse leger au deuant de ses yeux: .ij.



Voire & la peur qui le cœur vil estonne, Y arriuant pour rauir sa personne On voit couler comme la cire au

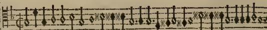


feu, N'est-ce pas la selon noblesse viure? N'est-ce pas la tel homme qu'il faut suiure, Et se lier, à luy Et se lier à



luy .ij. d'immortel nœu Et se lier Et se lier à luy d'immortel nœu. N'est.





Ve de passions & douleurs Pour vne Bergere je porte, Pour. .ii.

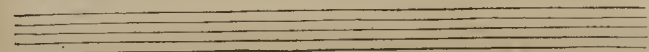


Ces prez, ces chãpz, ces belles fleurs, Tout cela ne me reconforte: Ie vois distillant par mes pleurs Mon ame des-
Bergere helas voz grãdz valeurs Ont ouuert de mõ cœur la porte Puis tout soudaĩ voz grãdz rigueurs Y sont entré-
Helas enuoyez voz douceurs Affin que la rigueur en sorte Sus Sus fuyez de moy malheurs Pas vn de vous



ja presque morte
es à main forte
rien bon n'apporte

Fy de passions & douleurs Car la Bergere me conforte Car. .ij.



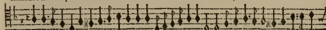




Lle craint l'esperon Tant chatouilleuse la chair a Tant charouilleuse la chair a Elle



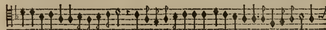
craint Elle craint l'esperon Tant chatouilleuse Tant chatouilleuse la chair a, Mais le vouloir est bon



Mais le vouloir .ij. est bon Iamais restifue ne sera Iamais restifue ne sera Mais le vou-

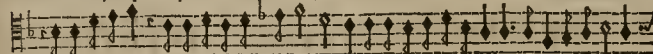


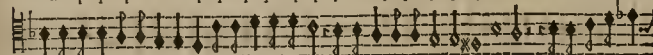
loir Mais le vouloir est bon Iamais Iamais restifue Iamais restifue ne sera Montez dessus dessus Montez des-

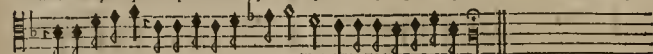


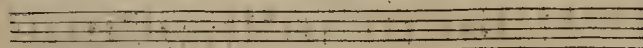
sus gallopez la Courez,courez,courez Courez,courez courez marchez marchez le pas Faites luy ce qui vo⁹ plai-


ra Faites luy ce qui vous plaira, Faites luy Faites luy Faites luy ce qui vous plaira Mais Mais ne la picquez pas


ne la picquez pas ne la picquez picquez pas pas pas ne la picquez picquez pas. Faites luy ce qui vous plai-


ra Faites luy ce qui vous plaira Faites luy Faites luy Faites luy ce qui vous plaira Mais Mais ne la picquez pas


ne la picquez pas ne la picquez picquez pas pas pas ne la picquez picquez pas.





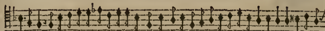
Elle qu'ainſi fiere voyez Se dreſſer Se dreſſer, .ij. auec ſi grand

.. ſi grand cœur N'eſt point farouche & m'ẽ croyez, & m'en croyez N'eſt .ij. Mais el-

: le à Mais elle à faute de picqueur: Mais elle à elle à faute de picqueur Elle eſt en ſa jeune vigueur en ſa jeune vi-

gueur Ce n'eſt q̃ jeu point ell'ne mord Ce n'eſt que jeu point ell'ne mord . .ij, point ell'ne

mord Sus donc Sus donc courage n'ayez n'ayez peur, Sus donc courage n'ayez peur Montez deſſus & picquez fort &



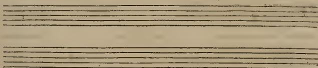
picquez fort Mõtez deſſus & picquez fort & picquez picquez fort Mõtez deſſus & picquez fort & picquez fort piquez



fort Sus donc Sus donc courage n'ayez n'ayez peur Sus donc courage n'ayez peur Mõtez deſſus & picquez fort &

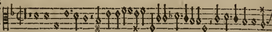


picquez fort Mõtez deſſus & picquez fort & picquez picquez fort Mõtez deſſus & picquez fort & picquez fort .ij.

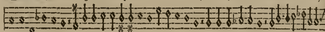


Icy les bemolz & beccarres aſſiz deuant les notes ſeruent de clefz.

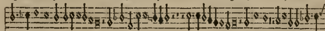




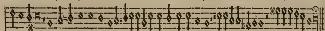
Eigneur Dieu ta pitié ſeſtende deſſus moy, .ij. ſeſtende deſſus moy



Seigneur Dieu ta pitié ſeſtende deſſus moy .ij. Car ô Seigneur je ſuis .ij. en

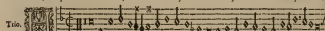


vn terrible eſmoy, .ij. Mon deſtin m'eſt cruel .ij. il m'occit .ij. il m'occit

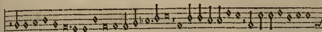


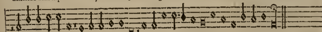
& me force, Bien q̃ de tous mes ſens .ij. encontre luy m'efforce. .ij. encõtre luy m'efforce

Trio.

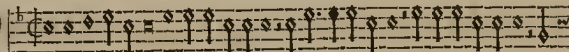


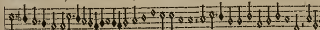
Elas Seigneur ſans toy je ſuis cõme vn roſeau, Vuide de ſon humeur .ij.


deſſeiché dens ſa peau Aide moy donc .ij. Seigneur, ton conſeil admirable, .ij.


Me retire du ſort .ij. qui me rend miſerable qui me rend miſerable.

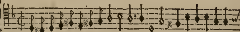


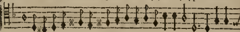

Toy ſont les hautz cieux à toy le firmament, Seul tu les peux chãger enſemble en vn momẽt Chan-


ge donc ſ'il te plait Chãge donc ſ'il te plait mõ mal & me conforte, mon mal mon mal & me conforte, Car tu

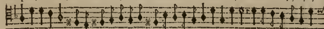

prometz ou- urir à q̃ frappe a la porte Car tu prometz ouurir ou- urir à qui frappe a la porte




As je n'yray plus je n'yray pas jouër au boys je n'yray plus iouër au

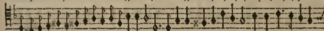

boys Las je n'yray plus je n'yray plus je n'yray pas jouër Las ie n'yray

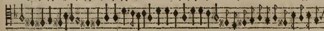

plus jouër au boys Hier au matin m'y leuay .ij. En notre jardin entray je n'yray

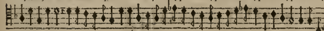

plus je n'yray pas Las je n'yray plus je n'yray plus je n'yray pas Helas Helas Helas ie n'yray plus jou-

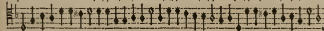

ër Helas ie n'yray plus ie n'yray pas ie n'yray plus jouër au boys jouer au boys En notre jardin entray En no-


tre jardin entray Trois fleurs d'amour j'y trouuay d'amour j'y trouuay je n'yray plus je n'yray pas Las

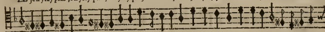

Las je n'yray plus je n'yray plus je n'yray pas jouër Las ie n'yray plus jouët au boys Trois fleurs d'amour j'y trou-

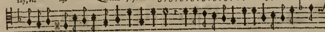

uay .ij. Vne en pris deux en laiſſay ie n'iray plus ie n'iray pas Las ie n'iray pl' ie n'iray plus ie n'iray

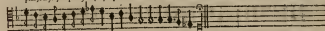

plus Helas Helas Helas ie n'yray plus jouër Helas ie n'yray plus ie n'yray pas ie n'yray plus jouër au boys jouër au

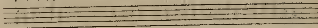

boys Vne en prins deux en laiſſay .ij. A mō amy l'enuoiray l'enuoiray ie n'yray plus ie n'yray pas Las


Las je n'yray plus je n'yray plus je n'yray pas jouër au boys Las je n'yray plus iouër au boys A mon amy l'enuoy-


ray, A. .ij. Qui sera joyeux & gay gay gay gay gay gay gay joyeux & gay Las je n'yray


plus je n'yray plus je n'yray pas helas helas helas je n'yray plus jouër helas je n'yray


plus je n'yray pas ie n'yray plus jouer au boys au boys iouër au boys





Autrier priay .ij. de danser danser .ij. de danser de danser

danser de danser deux fillettes, L'une me dit L'une me dit je ne sçay qui vous je ne sçay je ne sçay qui vous

estes Ie luy respondz ma dame j'ay argent ma. .ij. Alors me dit la mignonne au corps gent

Danson danson puis qu'auons des sonnettes danson danson danson danson danson danson danson dan-

son puis qu'auons des sonnettes. .ij. A-



Rosse Garce .ij. noire & tendre Grosse Garce Grosse Garce noire Grosse

Garce .ij. noire Grosse Garce noire & tédre A fait son amy de moy, Ell'pette quand je la baise quand

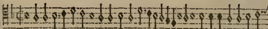
je la baise Ell'pette quand je la baise Et je m'en ry Et je m'en ry je m'en ry je m'en ry quãd je l'oy En la

priant d'amourettes Ie luy mis au cul la main En. .ij.

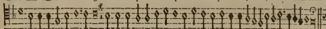
Elle fut Elle fut plaisante & sage Ell'me chia dens le poing .ij. Or voy-je



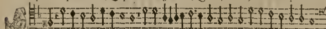




Sprit doux de bonne nature Qui cherchez l'amitié qui dure, Voyez & retenez com-
Congnoiſſez auant que d'eſlire Eſprouuez auant que de dire, Et iamais ne vous decla-



ment Elle viura ſi longuement, Que l'amour ainſi commencée, Ne ſera iamais .ij. delaiſſé- e.
rez Iuſques à tant que vous aurez, Quelque certaine cógnoiſſance, Qu'eſtes aymé .ij. en recompenſe.



bien .ij. que tu m'aimes! Tu m'as fait d'eſtrons mittaines, Ie t'eſpouſeray demain



Tu m'as fait Tu Tn m'as fait d'eſtrós mittaines Ie t'eſpouſeray demain. Ie t'eſpouſetay demain demain



Outes les nuitz .ij. je ne pense qu'en celle, Qui à le corps plus gent q'une pucelle De qu'atorze ans sur le point d'étager .ij. Et au dedens le cœur le moīs leger, Qui oncques fut .ij. pour vne damoyselle: Qui oncques fut .ij. pour vne damoyselle: Quand à son cœur je l'ay en ma cordelle Et son mary n'a sinon le corps d'elle, Mais toutefois quand il voudra chāger Prēne son cœur .ij. & pour me soulager l'auray pour moy .ij. le gēt cors de la belle l'auray pour moy .ij. le gēt cors de la belle Toutes les nuitz



Vis que la loy trefpu- re & fain&te Veut que je

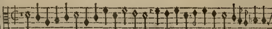
fois, à vn feul join- &te Tant qu'en ce monde je feray Tant

.ij. Mon chafte lict net garderay Mon. .ij. net garde- ray Tant

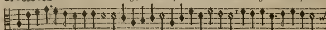
qu'en ce monde je feray Tant .ij. Mon chafte lict net garderay Mon

.ij. net garderay.





Llons au vert boccage, Soubz le may nouuellet Allõs au vert boccage Soubz le may nouuel-



let Soubz. .ij. Escouter le ramage Du gay Rossignollet, Escouter le ramage Du



gay Rossignollet, Du. .ij. Mais pren ton flageollet .ij. Robin &



si t'aduance, Car au joly joly joly bocquet Car au joly joly bocquet Ie mene meneray la dan-



ce. Ie meneray la dance. .ij. Ie mene meneray la dance. Car au jo-



Ouche qui n'as point de ſemblable Au iugement de mes deux yeux, Bouche en beauté trop admirable, Qui à baiſer ſemondz les dieux: Baiſe moy puis que je n'ay mieux Baiſe moy Baiſe moy puis q̃ je n'ay mieux Croiſſant le feu de mon martyre, de mon martyre Ou renuoy' doucement aux cieux L'ame qui tant L'ame qui tant pour toy ſoupire. Ou renuoy' doucement aux cieux L'ame qui tant .ij. pour toy ſoupire.



Erbes & fleurs qu'on voit renaiſtre .ij. Vous reſſemblez au beau Primtems

.ij. Du Roy qu'à l'œil nous voyõs croiſtre En beauté, grandeur, & bon ſens,

Belles croiſſez .ij. Belles croiſſez auec le temps Vous produirez fruit fa- uourable, Sire

viuez Sire viuez Car ſoubz voz ans .ii. Vous rendrez la france indomtable.

Vous rendrez la france indomtable. .ij.

LE clerc d'ũ aduocat trouua .ij. Vn jour ma dame fur vn lit, .ij. Vn jour ma dame fur vn
lit Lequel tout foudain s'esprouua .ij. Luy dõner en dormãt deduit .ij. Luy donner en dor-
mãt deduit La dame s'esueille au cõflict, .ij. La dame s'esueille au cõflict Qui s'escria je le diray je le di-
ray Ha donc dit il .ij. je m'en iray Sãs paracheuer le surplus, .ij. Va va dit elle nõ feray nõ fe-
ray nõ feray .ij. Va va dit elle nõ feray Acheue mais n'y reuiẽ plus .ij. Acheue mais n'y reuien plus.



E jeu le riz le passetemps Le jeu le riz le passetemps De Colin De Colin auec

sa mignonne, Que je vi n'y à pas Que je vi n'y à pas long temps .ij. Feroyent rauir Fe-

royēt rauir vne person- ne Car sçauez vous cōme il fredōne, Car sçauez vous cōme il fredonne, .ij.

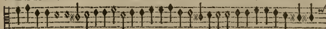
Les basses marches du clauier, Pour quatre coups dix il en donne Pour quatre coups dix il en dōne,

il en donne Il est bon ouurier du mestier Il est bon ouurier du mestier .ij.





Oyla Colin Voyla Colin qui sa mignonne accolle, Prés de ce may sans demãder cõbien sãs



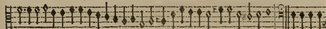
.ii. O le friant .ij. comment il la bricolle, Cela je croy luy à fait vn grand bien luy



.ij. Adieu mignonne Adieu mignonne mignonne ha je n'en fe- ray rien Reuien Co-

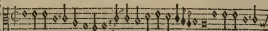


lin .ij. fay ce que je demande fay. .ij. A votre aduis puis quelle dit reuien A. .ij.

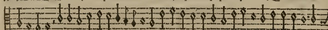


N'est elle pas autant que luy friande. N'est elle pas autant autant que luy friande. A votre a-

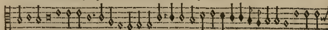




'Ayme trop mieux ſouffrir la mort Puis qu'il faut que pour toy l'endure, Qu'ainſi ſouuent ſen-



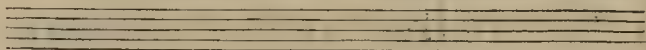
tir à tort Ne te voyant peine ſi dure, Car tout ainſi que nuict obſcu- re Priue vn chacun de



la clairté, Ainſi ſans toy ta créature, Languit Languit en toute obſcu- rité. Ainſi ſans



toy ta créature, Languit Languit en toute obſcu- rité.





An & le moys le jour l'heure & moment Ou je te voy .ij. pour

jamais beniray Et toy amour Dont ce conten- tement Eſt pres de moy .ij. touſ-

jours t'adoreray De vous mes yeux heureux vous ſentiray .ij. Et moy heureux de jouïr ſans

eſmoy, Iouiſſant donc .ij. ſans ceſſe je diray: O le grand bien ſi vn moment te

voy. O le grand bien ſi vn moment te voy.



Equoy me sert .ij. Dequoy me sert mignarde mignarde Dequoy me sert

mignarde Que ton œil me mignarde mignarde Que tō œil me mignarde Sans point me secourir, .ij.

Fretillant me regarde Fretillant me regarde, .ij. . me regarde Et si je n'y pren

garde Il me fera mourir: Va folle Va folle ceste œillade, Ne me guerit mala- de Plutost Plutost me

fait perir, .ij. Il faut soubz la feuillade Me donner la gaillarde la gaillarde .ij. .



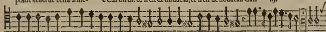

Ieu Cupido ce grand vilain Aux blondz cheueux comme vn corbeau, cōme vn corbeau



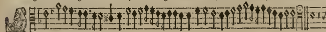
Lasche de corps & de cœur vain Voudroit jouïr de mō corps beau de mō corps beau Biē merite estre appellé veau Nō



point vedel de ceste anné- e Car on dit ce n'est de nouueau, ce n'est de nouueau Car. .ij.

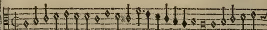


De grand vilain De grand vilain lasche journée. De grand vilain lasche journée. .ij. Car

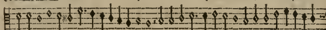


Si tu me veux guerir. .ij. Si tu me veux guerir. .ij.

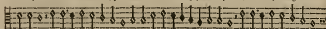




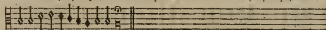
E ſens ſur mon ame plouuoir Telle douceur que c'eſt merueille, Et ſi ne puis bien



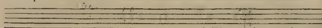
concepuoir Si c'eſt fantoſme ou ſi je veil- le: Iouïr m'eſt joye nompareille, Mais ſi je ſonge



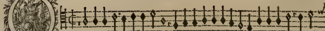
mes deduictz Fay Cupido que je ſommeille Sans point m'eſueiller de cent nuictz. Fay Cupido que je ſommeil-



le Sans point m'eſueiller de cent nuictz.



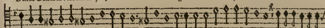




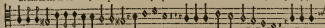
Vand le Berger veid la Bergere .ij. Deſſus Deſſus Deſſus



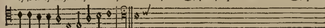
Deſſus Deſſus la verdure à loyſir, Il vint d'une courſe legere Il. . .ij. Et droit Et droit



Et drit au col la va ſaiſir, O quel deſir! ò quel plaiſir! Il auoit d'embraſſer ſa dame, Ha je le vy je le



vy je le vy Ha je le vy ſi fort rauy ſi fort rauy Que je penſoys qu'il rendit l'ame. Que je pen-



ſoys qu'il rendit l'ame qu'il rendit l'ame.



'Aime mon Dieu & sa saincte parolle Auecques luy mon a- me se console,

Car c'est de luy que mon salut despend, Qui croit au mal qui l'humain sens affolle Voulant de l'or se

for- ger vne Idolle En fin se perd & bien tard se repend, Souhaitter l'Or c'est souhaitter vn

vent Dót le soufflet chágé & passé en peu d'heure Aymer son Dieu .ij. c'est bien chose

meilleure. Aymer son Dieu .ij. c'est bien chose meilleure.

NE faison point de l'argent notre Dieu notre Dieu: N'ayons espoir .ij. en si caducque lieu En l'Or n'y a pout notre ame asseurance.

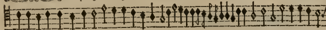
Tierce partie,

BEnisson Dieu je dy le Dieu puissant, Au nom duquel Enfer est flechissant Viuant en paix hors la gent d'ignoran- ce, Là gist tout bien ce que bien cognoissant Tousjours en luy .ij. viura mon es- perance. Tousjours en luy .ij. viura mon es- perance.





E plus grãd bien qu'õ ſache point, C'eſt de viure amoureuſemẽt, .ij. A-



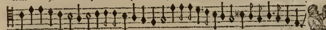
mour enſẽble les cœurs joinct Et ſon cõtraire les dément, .ij. Amour Amour eſt la chaine du mõ-



de Sur qui Sur qui la paix Sur qui la paix ferme ſe fõde, Amour ne fait poĩt de faux tours, Amour ne fait poĩt de faux



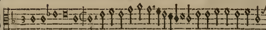
tours .ij. En luy vit nette la penſée, la pen- ſée, En luy vit nette la pen- ſée Malgré Mal-





gré donc l'erreur incenſée, Viue le cœur qui vit d'amours .ij. Viue le cœur qui vit d'a-

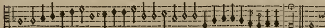




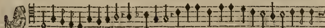
Vand ma maitreſſe rid, Ell' à vne foſſet- te Qui en rien n'amoindrit Sa



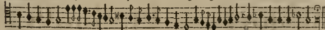
gra- ce ſi parfai- cte, Mais ell'fait que ſouhaitte .ij. Pour mon mal appai-



ſer Ses yeux foſſe & bouchette foſſe & bouchette Inceſſamment baiſer. Inceſſamment baiſer.



mours .ij. qui vit d'amours Malgré Malgré donc l'erreur incenſée Viue le

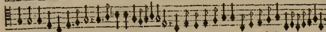


cœur qui vit d'amours .ij. Viue le cœur qui vit d'amours .ii. qui vit d'amours .ij.





Ien bien je vous pardonne .ij. Bien bien bien je vous pardon-



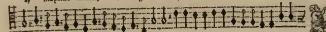
ne Point je ne vous fesseray je ne vous f.fferay Mais si l'on m'esguillõne si l'on m'esguillõne .ij.



mais si l'on m'esguillõne Bien tost Biẽ tost Bien tost je commenceray, Et si trop haut criez ay ay ay ay ay ay ay

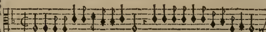


ay Ma petite affettée, Des verges de ce balay, .ij. Vous Vous serez fouetté-



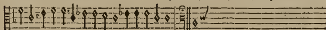
e, fouettée Vous serez Vous serez fouettée Des verges de ce balay .ij.

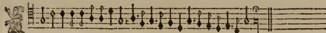



E t'ayme ma belle ta dance me plait, Ie. .ij.

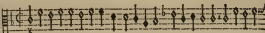

Ta grace immortelle mon ame repaiſt, Ta. .ij. mon ame repaiſt, Ton beau ſejour


m'eſt vn cloz où je dance où je dance .ij. je dance je dance je dance, Lors qu'en doux arreſt,

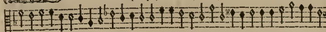

l'entre l'entre l'entre à la cadence l'entre à la cadence.


Vous Vous ſerez fouettée. fouettée Vous ſerez Vous ſerez fouettée.





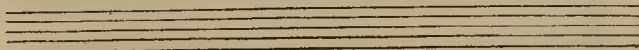
E voy des gliſſantes eaux Les ruiſſeaux Couler ſoubz vn doux murmure, Ie voy de mil-
Ma maitreſſe helas pourquoy Loin de moy Va reluyre votre face, Suis-je point de



le couleurs Mille fleurs Parer la gaye verdure Ie voy du Ciel le flãbeau Clair & beau Qui no'rit & nous careſ-
tout mõ cœur Seruiteur De votre parfaicte grace Croyez maitreſſe croyez Ou ſoyez Que n'aurez jamais ſans vi-



ſe Ie voy toute choſe en ſoy Hors d'eſmoy Fors que moy, pour ma maiſtreſſe. .ij.
ce Cœur plus entier que le mien Qui veut bien Mourir pour votre ſeruice. .ij.



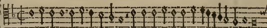


E n'ay plaisir si-non en ta presence, .ij. Et lors tu

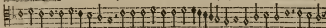
n'as Et lors tu n'as que m'escontentement Fuyant le mal que j'ay par ton absence, .ij.

Contraint je suis .ij. de te donner tourment Ainsi ne puis auoir allegement, Et t'obéyr ô douleur! ô douleur trop extresme, Quiter pour toy le bien entierement Que plus que moy je cerche estime & ayme. .ij.

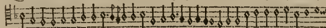




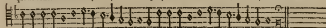
E ne veux point à l'amour consentir, Et toutefoys je suis tant a- moureux,



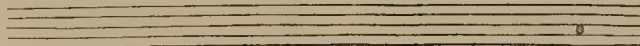
Qu'incessamment amour me fait sentir, De ses tourmétz le plus grief & fascheux, Puis qu'en t'aymant je fay ce



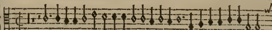
que ne veux D'où vient cecy .ij. que je vis en malai- se, Ne te voyant clair soleil de mes



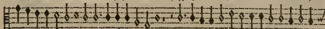
yeux, Et te voyant je n'ay rien qui me plaise. Et te voyant je n'ay rien qui me plaise.



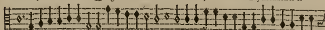




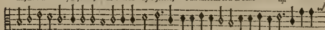
Ce joly matinet l'ay apperçeu Robinet, Deſſus la fraiſche rouſée,



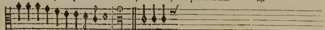
.ij. Qui mignottoit ſa Catin .ij. Luy tatonnoit le te-



tin, Et deſſoubz luy la jectée, Et deſſoubz luy la jectée, Puis l'accolle & ſi la baiſe .ij.



Et vray dieu qu'il eſtoit aiſe. Et vray dieu Et vray dieu qu'il eſtoit aiſe. .ij.

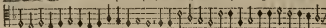


Et vray dieu qu'il eſtoit ai- ſe. Puis l'ac-

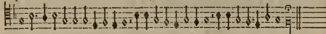




Vi voit alors que les ventz, Du printemps, Emaillent la terre nuë L'hyuer faché
Mais ne ſoupſon ne raport, Ne diſcord, Au traict empenné de rage Pour les aſſaux



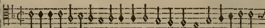
de partir Eſpartir, En l'air la greſle menuë, . Il voit l'amour gratieux De ſes feuz Qui bruſle vne ame gẽtil-
qu'ilz ferõt Ne vaincrõt, Vn cœur de braue courage Nõ plus quãd on voit les vẽtz Du printẽs, Emailler la terre nu-

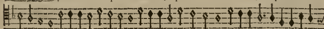


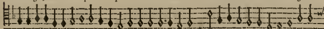
le Que le diſcord pour brouiller Va meſler, De faux raport inutille. .ij.
ë L'hyuer faché de partir N'eſpartir, Touſjours la greſle menuë. .ij.

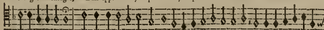


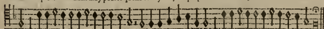



Enus eſt par cent mille noms, Et par cent mille autres ſurnoms, Des pauures Amantz


outragée, L'un la dit plus dure que fer L'autre la ſurnomme vn Enfer Et l'autre la nomme enragée


enragee enragée, L'un l'appelle ſoucys & pleurs ſoucys & pleurs L'autre triſteſſes & douleurs Et l'autre


la deſeſperée Mais moy pource qu'elle à touſiours, Eſté propice à mes amours, Ie la ſurnomme la ſu-


crée la ſucrée la ſucrée .ij. Ie la ſurnomme la ſucrée. la ſucrée la ſucrée .ij.



Eſſoubz le may .ij. Pres la fleur eſglanti- ne l'eſcouteray .ij. l'eſ-

couteray ceſte voix argentine ceſte voix argentine Qui juſqu'au ciel .ij. mon eſ- prit hauſſera Puis quád

la voix .ij. doucement ceſſera Ie baiſeray .ij. Ie baiſeray la bouche coraline la bouche

coraline Ie flatteray ceſte main iuoyri- ne, ceſte, .ij. Ie taſteray la mamelle marbrine, Qu'au-

tre que moy .ij. jamais ne touchera, Deſſoubz le may l'admireray ceſte beauté ceſte beau-





Ercy n'aura qui ne prend à mercy, Ne ſoyez donc n'y rude n'y rebelle, A votre amy de votre amour tranſi, Cela ſied mal à toute damoyſelle: Oſtez rigueur puis que vous eſtes belle, Prenez douceur qui mon mal guerita, Lors vous aurez d'un amãt bien fidelle Cœur q̃ ſãs fin votre corps ſeruira.

té diuine Ie haulſeray ceſte chemiſe fine Incontinent Incontinent le may reuerdira, De le planter on ne m'eſcondira Voila cõment .ij. je feray bonne mine je .ij. Deſſoubz le may .ij.



Ardis françoys, Et furieux Nor- mantz, Picardz, Bretons, Gaſcons, &

Ro- chelloys, C'eſt à ce coup .ij. C'eſt à ce coup .ij.

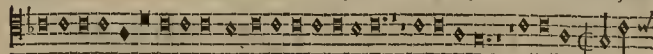
ſans plus eſtre dormantz, Que de Calais .ij. faut chaſſer les Angloys faut. .ij. faut chaſſer les An-

gloys .ij. Tabours clairons .ij. Tabours clairons bruyez bruyez, faictes effroys fai-

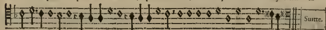
ctes effroys .ij. Tonnez Canons .ij. Tonnez Canons .ij. Canons Renuerſez



les Rempars Réuerfez les Rempars .ij. les Rempars, Réuerfez les Rempars, Marchon Soldatz .ij.

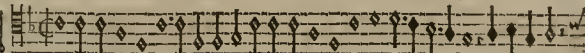


les Rempars font efpars Entron dens l'eau, & paffon les foffez, Ren roy Calais Ren roy Calais ca-

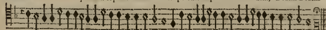


che tes eftandars, A mort Canaille .ij. A mort A mort A mort A mort paffez.

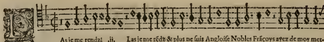




Rance par terre & par la mer auffi France par terre & par la mer auffi, Dedens Dedens



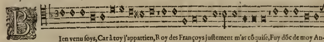
victoire victoire victoire victoire victoire auons Fräçoyfe, victoire .ij. victoire .ij. victoire auös Françoyfe



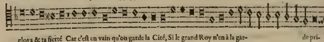
As je me rendz! .ij. Las je me rẽdz & plus ne ſuis Angloiſe Nobles Frãçoys ayez de moy mer-



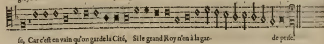
cy Sãs nul bõ droit l'Angloys me print icy Me captiuant en or- gueilleux lien en or- gueilleux lien.



Ien venu ſoys, Car à toy j'appartien, Roy des Françoys juſtement m'as cõquiſe, Fuy dõc de moy An-

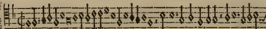


gloys & ta fierté Car c'eſt en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en à la gar- de pri-

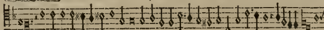


ſe, Car c'eſt en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en à la gar- de priſe.

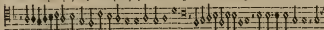




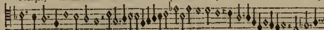
Belle Galathée .ij. Galathée enſéblƺ & fierƺ & belle! .ij.



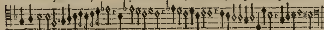
Las pourquoy .ij. Las pourquoy m'eſtes vo⁹à ſi grand tort cruelle! à ſi grand tort cruelle! cruelle



Pourquoy me tuez vous?me tuez vo⁹?ne vaudroit il pas mieux ne. .ij. me tuer, me tuet de cent mortz qui



viénent de voz yeux? de voz yeux Aſſiz au-pres de vous .ij. que languir en ſeruage Banny de



votrƺ amout Banny de votrƺ amour .ij. au bord de ce Riuage. .ij. au bord de ce Riuage



Oz yeux dedens les miens Voz yeux dedens les miens ont ver-

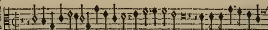
ſé tant d'amour Que pour vous je ſoupire Que pour vous je ſoupire, & de nuict & de

jour .ij. Et tant me ſens perdu d'une ardeur .ij. incurable, Que

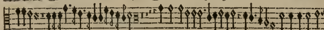
mon troupeau tout ſeul ſ'en retourne à l'eſtable. ſ'en retourne à l'eſtable.

SI vous m'auiez congnu, honteuſe vous ſeriez, De tant me refuſer, & ſeullette viendriez &
ſeullette viendriez Me voir Me voir juſques chez moy, pour auoir jouiſſance, jouiſſance, De tant de
riches biens qui ſont en ma puiſſance: Sus donc Sus dõc venez me voir, Sus dõc Sus dõc venez venez me voir, ne
vueillez deſtourner Voz yeux du beau preſent Voz. .ij. que je vous veux donner Voz yeux du beau pre-
ſent que je vous veux donner. .ij.

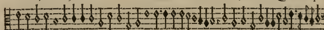




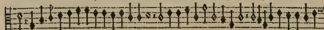
Vi n'en riroit .ij. Qui n'en riroit mais qui n'ē gemiroit! De mes amãts tõbez en



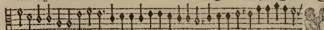
frenaisie, .ij. Pour auoir creu d'une la fantasie, la fantasie Qui leur à dit que



me croire nuiroit, S'ilz n'eussēt point laissé ma courtoisie laissé ma courtoisie Rēplis du bien qui l'ame rassasi-



e Sains & gaillardz encor' on les diroit on les diroit encor' on les diroit Qui n'en riroit .ij. Qui n'ē riroit Qui



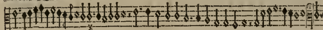


.ij. Mais chacun d'eux vers l'autre se tiroit vers l'autre se tiroit Et fait douteux plus à moy ne se fi-

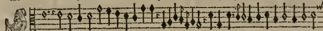




On pouuoit acquerir Ta grace si parfai- cte Par longuement souffrir toute pei-
Tant plus te sens de moy Aymée & poursuyui- e Beaucoup moîs j'apperçoy heureuse e-



ne im- parfaicte, l'autoys bié merité D'estre trop mieux traicté Que ne suis maîtenãt O malheureux Amant
stre ma vie, Et trouue mõ credit N'estre q'un cõtredit Du bien que je pretens Et poursuis de tout tems.



:e: L'Amant parfait, de moy ne se deffie, ne se deffie Ie le con- duis où son cœur aspiroit,



où son cœur aspiroit, .ij. Qui n'en riroit, .ij. Qui n'en riroit.



Mignonnes de Iupiter Ceſſez de Parnaſſe habiter Venez viſiter votre

gloy- re: Votre nourriſſier ce grād Roy Que la fiebure tient en eſmoy Sur luy penſant .ij. a-

uoir victoire, Sur luy pēſant .ij. auoir victoire, Mais amenez votre Apollon Auec cela qu'il à de-

bon, Soit berbe, ſoit fleur ſoit raci- ne, Car de luy tant nous eſperōs Que le Roy guery nons verrons A

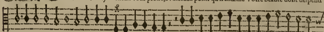
la prémiere A la premiere medecine A la prémiere A la premiere medecine Sus Sus nous ſommes exau-



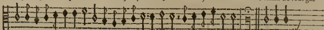




Vand l'ennuy facheux vous prend, N'attẽdez point qu'il entame Votre beauté dont despend



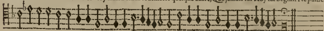
Le plaisir plus doux que basme, Venez & je soys infame, .ij. S'en riant ne vous gue-



ris, I'ay du passetems ma dame .ij. I'ay du passetems pour dix.



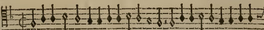
cez Sus fiebure sus le Roy laissez Allez tourmẽter quelque auare, Que jamais sur Roy tãt begnin Ne puisse



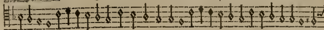
tomber le venin, De votre cruauté barba- re. De. .ij.



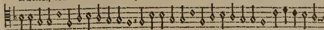
L

Combien eſt heureux Celuy qui ſe contente, Des biens ſi plantureux Que natu-
Qui ſe fonde en l'hõneur A fortune ſe joue, Qui du haut de bõ-heur Iette au bas



re preſente, Autres biens que ceux-cy Sont pleins de grief ſoucy, Autres. .ij. I'ay
de ſa Roue, Plus la fouldre tousjours Frape les hautes tours, Plus. .ij. Guer-



toute ſuffiſance Que la vie requiert Qui abonde en cheuãce Pour autruy en acquiert, Treſors de plus qu'aſ-
re dol n'y enuye Ne repaire en ce lieu Qui meine ceſte vie Eſt fort ſemblable à Dieu L'hõme du tout à



ſez Sont en vain -a maſſez. Treſors de plus qu'aſſez Sont en vain a- maſſez.
ſoy Vit plus heureux q'un Roy. L'homme du tout à ſoy Vit plus heureux q'un Roy.



Pproche toy .ij. jeune Roy debonnaire Du fier Angloys pour le prédre à mercy, Et s'il ne veut .ij. pour à coup le deffaire Laisse marcher le fort Mommorency, Ne sçait il pas s'il n'est trop endurcy trop endurcy Qu'injustement en ton bauré il repose? Si donc il veut .ij. tenir contre cecy C'est à bon droit qu'à ruine on l'expose. C'est à bon droit qu'à ruine on l'expose.

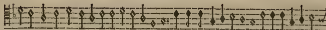
R... En toy Angloys Ren toy Ren toy Ren toy Angloys Ren toy Le Roy te

vient semõdre Car entrer veult la dedens .ij. la dedens Sans sejout Tu ne veux dôc que

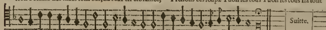
brauades respondre, Or voirras tu tes murs & Rẽpars fondre Auant qu'il soit la longueur de ce jour, A.

.ij. Chaque tabout Frappe à sõ tour, Fiffres fifflez Cornetz enflez Sõnez Clerons

Sõnez Clerons .ij. Tõnez Canons Tonnez Canons .ij. Tonnez Canons .ij. En-

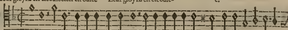


tron Soldatz Les murs ſont bas, La tour eſt eſbranlée, Prenons ces loupz Tuon les tous Tuon les tous Ilz ſont

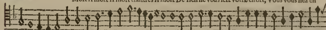


à nous Leur gloyre eſt eſcoulée. eſt eſcoulée Leur gloyre eſt eſcoulé- e.

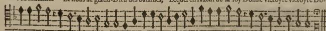




Mort A mort A mort traiſtres A mort De rien ne vous ſert votre effort, Vous vous fiez en



voz murailles Et nous au grand-Dieu des batailles, Lequel en faueur de ſa loy Donne victoyre victoyre Dõ-



ne victoyre Donne victoyre à notre Roy. Dõne victoyre victoyre Dõne victoyre Donne victoyre à notre Roy.

Elas Seigneurs .ij. ayez compaſſion De l'in- nocent en ſon af-

fliction Ne meurtriſſez le Françoys Catholicque Pour le forfait du rebelle & inic- que Car treſ-

floyaux auons tousjours eſté. Car treſloyaux auons tousjours eſté.

Suitte.

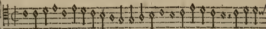
Oycy le Roy .ij. des Roys le magnificque, Canticque donc en ſoit à Dieu chan-

té. Canticque, .ij.

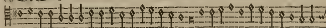
L Oué soit Dieu notre Roy souhaitté Vient entre nous pour les siens recongnoistre

Arriere donc Arriere le Prince seducteur, Car cestuy la n'est point .ij. le vray Pasteur Qui

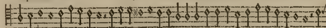
veut ceans entrer par la fenestre. Qui veut ceans entrer par la fenestre.

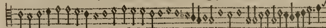
V clair ſoleil vient la lumiere au mõde, Mais de tes yeux vient au miẽs leur clairté De ſes ray-



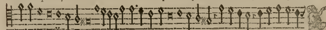
ons procede vn chaut eſté, Des tiens en moy vn feu cruel habonde D'un eſté chaud rouſſit la moiſſon blonde Qui



ſecheroit ſans meur auoir eſté, Si ce n'eſtoit la douce humidité, Qu'eſpand deſſus la nue aſſez feconde. Ain-

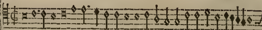


ſi du feu qu'ẽ moy vas al- lumãt Sechera tot mõ pauure corps flãmant, Si deſſus luy .ij. n'eſpandz l'eau

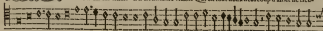



de ta grace, O belle donc .ij. pareille au clair Soleil, Commãde tot .ij. à ton priué con-

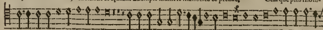




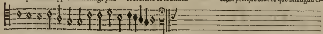
As las las helas! il n'eſt homme viuant Qui en tout doux beaucoup d'amer ne treu-



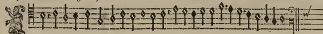
ue, Tant ſoit il riche, excellent & ſçauant Exemple maint le manifeſte & preuue, Cela que plus l'hom-



me pour bien appreuue L'afflige plus le moleſte & tourmen- te, Et preſque tout ce que ſa langue eſ-



preuue Pour meilleur gout luy eſt choſe nuiſante.



ſeil, Qu'à mon torment quelque faueur on face. Qu'à.



Enez dancer au ſon de ma muſette au ſon de ma muſette de ma muſette au

ſon de ma muſette Gentilz Bergers .ij. Gentilz Bergers .ij. & Bergeres auſſi,

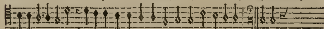
Venez Margot .ii. & vous ma Camuſette .ij. ma Camuſette & vous ma Camu-

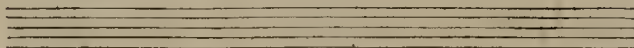
ſette Chacun de nous .ij. Chacun de nous .ij. mecte arriere ſoucy Accollez moy

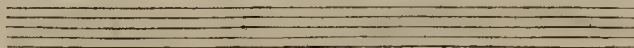
.ij. Accollez moy .ij. ou j'ay le cœur tranſi Pouſſe Robin .ij. Pouſſe Robin Ro-


bin Pousse Robin Marion nous attainct, Ie pousse pousse tout .ij. O qu'il est bon O qu'il est


bon ainsi O qu'il est bon ainsi Or dançon dançon donc Or dançon dançon donc .ij.


maudit soit maudit soit qui si fainct. maudit soit maudit soit qui si fainct O







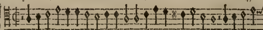
N vſuriet ſurptis de maladi- e, Vn. .ij. Void ſõ dãger ſãs ſecours

diligẽt ſans ſecours diligẽt, ſãs .ij. ſãs .ij. On luy ordonne On luy ordõnɇ outre ſa fantaſi- e, On. .ij.

Car riẽ n'ẽ prẽt, pour le couſt de l'argẽt .ij. pour .ij. pour .ij. Mais tot craignãt mourir cõm'ĩdi-

gẽt voloit luy mort luy mort .ij. ſõ ſeruice petit, On luy denie .ij. Or dit il fauce gẽt fauce gẽt .ij. Ie n'ẽ mourray eco_

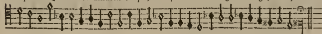
re .ij. encore encore p deſpit Ie n'ẽ mourray .ij. encore Ie n'ẽ ie n'ẽ .ij. encor'encore p deſpit

Oyci la ſaiſon plaiſante Floriſſante Que le beau printems cõduit, Voyci le ſo-
Voyci Pomona la belle Qui pres d'elle Voit ſon amy Vertummus, Voyci Vertum-
Voyci du ſaint mont Parnâſſe L'umble race De Iupiter qui deſcend: Voyci toute
Dieu vous gard' troupes gẽtilles, Dieu gard' filles, Dieu vo⁹ gard' toutes & to⁹ De grace ô vo⁹
Roy genereux, franc & ſage, Ton partage T'eſt ſi droictement acquis Que par ſa for-

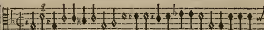


leil qui chaſſe Froid & glace, Voyci l'eſté qui le ſuit Voyci l'amoureux Zephyre Qui ſoupire Parmy les San-
mus qui daiſe La rebaiſe Mille foys le jour & plus, Voyci Venus Cytherée Bien parée Qui tient Mars en-
ceſte pleine Deſja pleine De ſon doux miel plus recent. Voycy des N'imphes cent mille A la file Qui ſortent des
allez belles: Immortelles, S'il vous plait dictes le no⁹. Nous allons chaſſant diſcorde: En concorde Maintenant i-
ce peruerſe Qui renuerſe Iamais ne ſera conquis, Iouy de ces verdz boccages: Et riuages, Iouy des fruitz

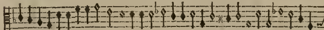



tes des fleurs Voyci Flora ſa mignonne Qui luy donne Vn baiſer tout plein d'odeurs. .ij.
amouré Ses graces & mignotiſes Bien apriſes Des combatz l'ont retire. .ij.
eaux & boys, Et chantent toutes enſemble Ce me ſemble Le noble ſang des Valoys. .ij.
cy viurons: Nous l'offrons a ta vaillance Roy de France, Et Mars vaincu te lurons. .ij.
de noz chams Nous ſommes de ton lignage L'heritage Malgré les hommes meſchantz. .ij.

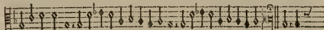




Elas Helas que de mal j'endure! Helas que de mal j'endure! Ie voy la bel-
Helas Helas que griefue eſt ma peine! Helas que griefue eſt ma peine! Ie voy ceſte
Helas Helas que ja'y de triſteſſe! Helas que j'ay de triſteſſe! Ie voy pres de
Helas Helas Amour ſi les flammes Helas Amour ſi les flammes De ces Amantz



le verdure Monter en force & vigueur, Toute la terre ſ'eſgaye Mais plus ſ'augmente la playe Qu'Amour
bande pleine D'amour, de grace & douceur Chacun à rire ſ'employe Mais plus ſ'augmente la playe Qu'Amour
ſa m'attreſſe Chacun loyal Seruiteur: De ſon merite on le paye Mais plus ſ'augmente la playe Qu'Amour
& leurs Dames Iouiſſent de ta faueur: Fay ſ'il te plait que j'eſſaye Pareil remede à la playe Que tu

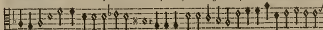


m'a fait dés le cœur, Helas Helas que j'ay de douleur. .ij. He-
m'a fait dés le cœur Helas Helas que j'ay de douleur. .ij.
m'a fait dés le cœur Helas Helas que j'ay de douleur. .ij.
m'as fait dens le cœur Amour Amour oſtez ma douleur. .ij.

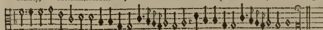




V'est-il plus gay, ou plus heureux Que de voir ensemble deux cœurs Dessoubz le doux joug
Celuy qui se veut secourir Contre l'Amour n'a point de cœur: C'est louenge que
Toutefoys ainsi que le fiel, Qu'on fait sur noz leures couler Fait apres sauou-
L'Amour, des hommes le soucy Tousjours se forge ces moyens Pour tirer vn cœur

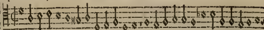


amoureux Fracz de soupçō, Francz de rigueurs Pour soubz vn faux bruit ne plier .ij. Que
de mourir De la main d'un braue veinqueur, Heureux l'Amour quand on n'y sent .ij. De
rer le miel Plus doux que le fiel n'est amer, Apres vn faux soupçon cuisant .ij. L'a-
endurcy, Et rebelle, soubz ses liens, Ceux doiuent volontiers plier .ij. Qu'il

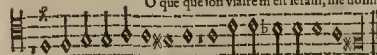


l'amour à voulu lier. .ij. Que l'amour à voulu lier.
jalousie le tourment. .ij. De jalousie le tourment.
mour se trouue plus plaisant .ij. L'amour se trouue plus plaisant.
plaist à l'amour de lier. .ij. Qu'il plaist à l'amour de lier.



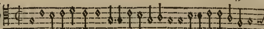


E viaire ſerain de mon Roy, me donne vie Et ſa beneuolence m'eſt, comme vne pluye
Sa fureur ſe void au meſchant, tout au contraire, Car elle eſt cõme de la mort la meſſagere:
Les leures q̃ vont juſtemẽt à mõ Roy plaiſẽt. Celles q̃ marchẽt au rebours trop luy déplaiſẽt
Faire aucune meſchanceté deuant ſa face Luy eſt abomination qu'il hait & chaſſe:
Crain donc l'Eternel & ton Roy, ô homme freſle! Et auec gens entreprenans ne t'entremeſle:
Le Roy n'eſt ſeulement puiſſant, mais beneuole: Et d'un ſeruiteur ſage & prompt il ſe conſole:
Le Roy ſur le ſiege ſeand de ſa juſtice Diſſipe par ſon ſeul regard tout malefice:
Son cœur treſpur es mains de Dieu ſied & repoſe, Si bien qu'à tout ce qui luy plait il le diſpoſe:'
Le Trone de mon Roy qui ſuit toute clemence (Prenant le poure en équité ſoubz ſa deffence)
Le Prince fait extorſions qui ſuit le vice: Mais le Roy ſage & liberal hait l'auarice:
O que le pas de mõ Roy franc ſe marche hõneſte! Comme le pas du fort Lyon dreſſant la teſte,
O que que ſon viaire m'eſt ſerain, me donnãt vie! Sa bonne grace fait en moy cõme vne pluye

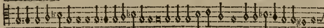


Que la nue eſpand doucement Deſſus le haſle du froment.
Mais qui bien ſe gouuernera Dauec ſoy la deſtournera.
Mais qui le droit prononcera De luy tousjours aymé ſera.
Car ſon Trone bien accomply Sur la juſtice eſt eſtably.
Car ſoudain la confuſion Amenera perdition.
Mais qui pourchaſſe ſon ennuy Son courroux ſera contre luy.
Et là ſa graue majeſté Ne prononce que l'équité.
Et comme des eaux le decours Auſſi Dieu gouuerne ſon cours.
Sera par ſecret ſupernel Des cieux eſtably eternel.
Pour-tant Dieu luy promet auſſi De prolonger ſes jours icy.
Et qui retourner ne voudroit Pour tout ennemy qui viendroit.
Que la Nue eſpand doucement Deſſus le haſle du Froment.

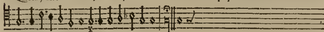




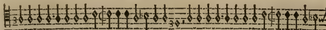
Dieu monde puis qu'en toy N'ya qu'exces & rancune, A dieu ta couuerte foy
A dieu ton cœur ſimulé Arrogant & variable, Qui plus à moins eſt ſoulé
A dieu ta diuerſité Tes diſcours ton inconſtance, A dieu ta felicité



Tournant comme la fortune: .ij. A dieu tes mordans ſoubriz Et tes hypocrites larmes
Tant il eſt inſatiable, .ij. A dieu ta paix qui debat A dieu ta fureur qui chomme
Qui touſjours eſt en balance, .ij. A dieu tes hautains propos Ou ſeul l'innocent ſe fonde



A dieu tes fardes eſcripts A dieu tes fauſes allarmes.
A dieu ton pleur qui ſeſbat, A dieu le chant qui t'aſſomme.
Et pour me donner repos, Dieu gard' le meſpris du monde.

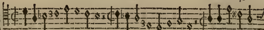


CEluy qui dit les Aſtres nous conduire Selon leur mouuement Si que n'auons la puiſſance de fuire Leur diuers
Car à bon droit le meſchãt pourroit dire Pourquoy me punir on Et le meilleur ne deuroit ſur le pire Emporter
Car en l'humaĩ faut deux choſes cõgnoiſtre, C'eſt l'eſptir & le corps Qui fõt en luy deux vouloirs apparoiſtre Rẽplis de
Quand Sçeuola, de la vertu complice Bruſta ſa main conſtant, Et que les ſaintz ſoffrirent au ſupplice, La foy leur
Ou ſi le bien doit remporter ſalaire, Le mal punition: Soit donc d'autãt qu'on peut plaire ou deſplaire, A ſa com-
Et ne faut point que l'on die habitudes Les forces de l'eſprit: L'hõme premier ſans labeurs ou eſtudes De ſon fa-
Et c'eſt pourquoy l'homme noble d'iffere D'auecques le brutal Quand par l'eſprit il fait au corps parfaire Le bien au

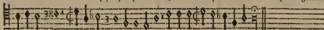


chãgemẽt Et que les Roys peuples & princes Par eux maintiẽnẽt leurs prouinces Tel hõme eſt plein d'inicque jugemẽt
quelque don Puis qu'au bõ ou meſchãt affaire Nul d'eux ne peut autrement faire Nul d'eux auſſi ne merite guerdon.
grãdz diſcordz Car le corps veut ſõ humeur ſuiure Et l'eſprit veut prudẽmẽt viure, Rõpãt du corps les ſenſuelz effortz.
aſſiſtant, Bien que la chair feiſt reſiſtance, L'eſprit n'euſt il pas la puiſſance? Autre animal n'en ſçauroit faire autant
plexion, Et que des Aſtres l'influence Donne de lieu à la prudence Dont ſenrichit notre condition.
cteur les prit: Qui le créa franc en ſon eſtre Comme de vice & vertu maiſtre Qu'a ſon vouloir il condamne ou eſlit
lieu du mal, Prenant de l'Eternel ſa force Qui toutes choſes ſ'il veut force: Voire ſ'il veut tout ce qu'on dit fatal.



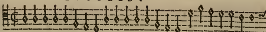


L n'eſt treſpas plus glorieux Que de mourir audacieux Parmy les trouppes
O troys & quatre-foys heureux Ceux qui d'un fer auantureux Se laiſſent arra-
De ceux la les oz enterrez Ne ſeront de l'oubly ſerrez: Ains recompenſez
Ah! que je hays le ſoudart Qui ha le courage couard Et qui par vne
D'autant me ſemble-il villain Monſtrer ſon dos d'ulceres plein, Qu'il eſt entre nous
Ah! Frãçoys ſoyons plus humains, Ne nous tuons plus de noz mains: Sus que noz guerrie-

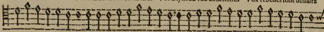


combatantes: Que de mourir deuant les yeux De tant de perſonnes vaillantes.
cher la vie: Et meurent d'un cœur genereux Pour le Roy & pour la patrie.
d'une gloyre Reuiuront tousjours honorez, Dedens le cœur de la memoire.
laſche fuitte, Se trouuant au commun hazard Le danger de la mort euite.
honorable De porter au milieu du ſein Vne cicatrice notable.
res phalanges Aillẽt en quelques lieux loingtains Combatre les Peuples eſtranges.

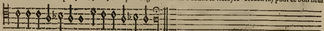




Hanton de Dieu les merueilles Et les forces nompareilles, Châtõ qu'il mõſtre aujourduy
Leurs beaux deſſeigz leurs menées Sont maintenant terminées Leur Thimote & Philarcas
Henry dont le ſang illuſtre De Charles Roy prẽd ſon luſtre, Roy que Dieu fait la terreur
Voz ennemis voz contraires Voz bayneux vox aduerſaires Vox rebelles ſont deffaitz

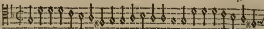


Qu'il n'eſt Dieu pareil à luy, Tous ces dieux imaginaires Dieux de ceruelles lunaires Scrutateurs de ſes ſecretz
Les vont retrouuer là-bas, Hẽry ſoubz ſes piedz les preſſe Henry qui fendit la preſſe Et qui tient enfermé or
De l'exces & de l'horreur, A minuit vint la nouuelle De ſa naiſſance treſbelle A minuit Sire auez ſçeu
Et du ciel reuient la paix, O, Sire, Dieu pour ſa gloire Vous à donné la victoyre Rẽdon luy pour ce bon heur



Il renge ſoubz ſes decretz. .ij.
Le treſmeſchant Nicanor. .ij.
Quel' heur vous auez receu. .ij.
Sans fin louange & honneur. .ij.

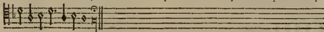




E ne puis croyre qu'on meure Malgré des Parques l'effort, L'ame encore nous demeure
La vertu braue meurtriere Des vices maistres d'icy, Ne single en la nef legere
Mais quand la main filandiere Des seurs arbitres des ans, Coupe la trame derniere

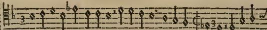


Immortelle apres la mort: Or q'une bonorable tombe Tienne soubz ell' en repos, Le vil fardeau de noz os
Du nocher qui à soucy, De passer les vmbres veines Craintifues pour leurs pechez Que tirent ces dieux fachez
Ceux à la vertu vaillans Boyuent des Dieux en la Coupe Le Nectar heureux repas De ceux qui frācz du trespas

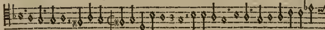


L'ame soubz elle ne tombe.
De leurs Cruches inhumaines.
Sont de la celeste troupe.

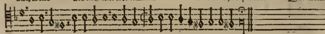




Ombien roullent ilz d'accidens Des cieux ſur les choſes humaines De combien
Notre courte felicité Coule & recoule vagabonde Ainſi qu'un
Notre France qui ſ'eſleuoit Sur tous les Royaumes du moode Et qui tri-
Helas qui la releuera De ſa ruine & decadence? De vous ô

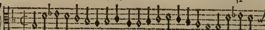


d'effaitz diſcordans Ont ilz leurs influences pleines Apres les grandeurs incertaines L'on ſe tour-
Nauire agité Des vagues contraires de l'onde Celuy qui vollage ſe fonde Sur vn ſi
ompbante eſclauoit A ſa grandeur la terre & l'onde Maintenant d'autant plus abõde En cruel-
Sire, ce ſera Le bon conſeil & la vaillance? On voit deſja l'experieoce Quand au ſeul

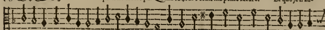


mente vainement Car comme elles viennent ſoudaines Elle ſ'en vont ſoudainement,
douteux fondemēt Semble qu'en l'arene infeconde Il entreprenne vo batiment.
les aduerſitez Que jadis elle eſtoit feconde En joyeuſes proſperitez.
bruit de vorre nom Deuant vous ſ'enfuit l'arrogance, Le feu, le glaiue, & le Canon.

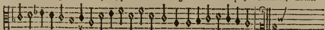




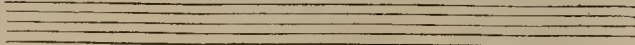
'Vn gosiet machelautier, I'oy crier Dans Lycofron ma Cassandre, Qui propheti-
Ayants la mort dens le sein. De leur main Plõboyent leur poictrine nue Et tordans leurs
Ainsi pour ne croire pas Quand tu m'as Predit ma peine future: Et que je n'au-



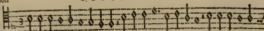
zo aux troyens Les moyens Qui les tapiront en cendre. Mais ces poures obstinez Destinez Pour ne
cheueux gris De longs cris Ploroyẽt qu'ilz ne l'auoyẽt crue, Mais leurs cris n'eurent pouuoir D'esmouuoir Les Grecz
roys en don Pour guerdon De t'aymer, que la mort dure: Vn grand brasier sans repos, Et mes oz, Et mes



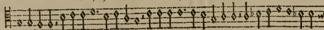
croire à ma sibille Virẽt bien que tard apres Les feuz Grecz Forcenez parmy leur ville.
si chargez de proye Qu'ilz ne laisserent si non Que le nom De ce qui fut jadis Troye.
nerfz, Et mõ cœur brusle: Et pour t'amour j'ay reçeu Plus de feu Que ne feit Troye incredulle.



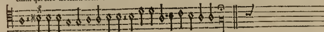




E ſouhait du juſte il faut dire N'eſtre que benediction: Et ce que le meſ-
L'ame qui beneict eſt remplie De bon heur & engreſſera, Et qui raſſaſi-
Celuy qui grace & bien procure Tout bien & faueur acquerra: Mais qui du mal fait
Qui ſa maiſon afflige & trouble Rien que le vent n'heritera, Et le fol vain com-
Voicy le juſte ſur la terre Sera payé de ſes biens-faitz: Hé combien le meſ-

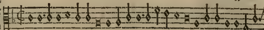


chant deſire N'eſtre que malediction, L'un de diſtribuer a cure Et toutefoys eſt augmen-
er n'oublie Auſſi raſſaſié ſera, Qui le fromēt ſonbſtraict en garde Tout le peuple le maudi-
ouuerture Le mal ſur luy retournera: Qui ſe confie en ſes richeſſes Deſſoubz icelles tombe-
me l'eſtouble Au ſage de cœur ſeruira, Ainſi que de l'arbre de vie, Ainſi eſt du juſte le
chant qui erre Le ſera il de ſes forfaictz.



té L'autre eſt eſchars outre meſure Qui pourtant tire à pouteté.
ra Mais la benedictiòn garde Qui en vente l'expoſera.
ta: Mais le juſte en mille lieſſes Comme le Rameau verdoyera.
fruit Qui d'une ſageſſe aſſouuie Les ames reçoit & inſtruict.





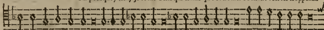
Yez, oyez, hommes Fráçoys, Chacun de vous preste l'aureille, Voyci que dit le Roy des
Puis ma main je retourneray, Sur toy refondant ton escume Et d'icelle au net j'oste-

Roys, Le Roy de force nompareille, Le. .ij. Ha, ha, je me consoleray De mes haineux &
ray Tout le plomb qui dedés escume, Tout. .ij. Tes juges je restitueray Cóme deuant tres-

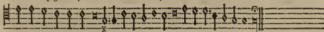
aduersaires, Et bien tost je me vengeray De tous ceux qui me sont cótraires. .ij.
équitables, Tes conseillers restabliray Qui te seront tres-veritables. .ij.




Ve des baisers de sa bouche Mon amy la mienne attouche, Car tes baisers amoureux
Tire moy donc amy tire, Nous courrons apres toy Sire: En ses chambrettes le Roy
Filles de la Cité saincte, De couleur noire suis teincte: Mais plaisante toutefoys
Les filz qui sont de ma mere Iectent sur moy leur colere, Puis en leur force ilz me font
Car pourquoy seray-je cõme Celle qui crainr qu'õ la nõme? Se tirant vers les troppeaux

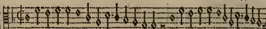


Sont plus que vin sauoureux Car. .ij. L'odeur qui de ton musq part
Nous fait chanter auec soy En. .ij. Parquoy souuenance aurons
Comme les tentes des Roys Mais. .ij. Pource esgard à moy n'ayez
Garde des vignes qu'ilz ont Puis. .ij. Ainsi sans garde on detient
De tes compagnons loyaux. Se. .ij.

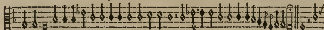


Ton nom cõme vnguent espard, Pource les belles pucelles Te desirent auec elles.
De tes amours qu'aymerons Voyre plus que le vin mesme Car qui est droictutier t'ayme.
Si brunette me voyez, Car le Soleil qui me garde De son ardeur me regarde.
La vigne qui m'appartient: O amy qui sçais ces choses! Mande moy où tu reposes.



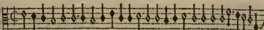


Ous voyons que les hommes Font tous vertu d'aymer, Et sotes que nous sómes, Voulõs l'a-
N'ature plus qu'eux sage Nous a en vn corps mis Plus propre à cest vsage, Et nous est
O malheureuse enuie, Des hommes rigoreux, Qui prizent notre vie Des plaisirs
Et si fut si moleste, Iadis au Dieu des dieux, Osant son feu celeste, Porter en
Ayant par sa malice, Introduit finement, Qu'aymer ne seroit vice, Qu'aux fémes
Et sera la vengeance, Les vns mourans d'auoir Eu trop de jouissance, Les autres

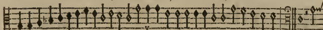


mour blamer Ce qui leur est louable, No⁹ tourne à deshõneur, O faute inexcusable, O dure loy d'honneur.
moís permis O peu de cognoissance De leur trop grãd vouloir, Et de leur impuissance, Et de notre pouuoir.
amour eux Si des le premier aâge Ce sexe audatieux, Par injure & outtage, Voulut forcer les cieux
ces bas lieux Ce n'est poĩt de merueille S'il nous à aussi fait Presque injure pareille Sans luy auoir meffait.
seullement Si leur outrecui dance Sceurent punir les dieux, Nous auons esperãce, Qu'ilz no⁹ végerõt d'eux
de le voir.



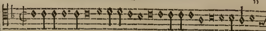


A douce fleur ma Marguerite Si je merite .ij. Vn brin de ta douceur
Ma. .ij. Si je merite .ij. Aucun l'oyer d'amour
Ma. .ij. Si je merite .ij. Auec toy deuiser
Ma. .ii. Si je merite .ij. Estre au seruice tien
Ma. .ij. Si je merite .ij. Auoir allegement
Ma. .ij. Si je merite .ij. Autant comme tu dis

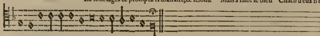


Ne cache point de moy ta face Si j'ay ta grace .ij. Aussi as tu mon cœur. Si
Quand deuant ta porte ie passe Si j'ay ta grace .ij. Aumoins dy moy bon iour.
Ne me dy point va ie te chasse Si j'ay ta grace .ij. Ozes-tu me chasser.
Dans ton ame dõne moy place Si i'ay ta grace .ij. Auance moy mon bien.
Souffre vne foys que ie t'ẽbrasse Si i'ay ta grace .ij. Appaise mon torment.
Que i'aye ce que ie pourchasse Si i'ay ta grace .ij. Helas i'ay paradis.

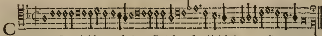




Que ie ſuis troublé! Ie ſuis d'ennuis comblé: Et quand je le voudroys Taire ne me
La Trompette à ſonné Dont je ſuis eſtonné: L'allarme & le chaplis Enſemble ſe
L'horreur ſ'en va ſuiuant Le mal qui va deuant: Tour en terre eſt gaſté, Mon taberna-
Iuſques à quand voirray L'Eſtandart, & oirray Des trompettes d'arain Le ſon fier &
Peuple fol deuenu, Pourquoy m'as decõgnu? Ce ſont enfãs peruers Rẽplis d'eſpritz
Ilz ſont ſages & promptz A malfaire, & felons: Mais à faire le bien Chacũ d'eux n'é-



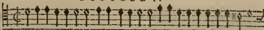
pourroys. Er. .ij.
ſont mis. L'al. .ij.
cle oſté. Tour. .ij.
hautain? Des. .ij.
diuers. Ce. .ij.
tend rien. Mais. .ij.



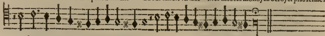
COmment a l'Eternel obscurcy par son ire La fille de sion, jusques à la destruire. .ij.
Il â iecté du ciel par sa cruelle guerre
Les Nobles d'Israel à l'uni de la terre.
Au jour de son courroux, pour sa juste querelle,
Il a mis en oubly de ses piedz la sçabelle.
Le Seigneur a mis bas de Iacob la plaisauce:
De la fille à Iuda les fortz & la puissance.
Ses Princes à souillez, a la corne brisée
D'Israël esleué, par son ire embrasée.
Deuant l'ennemy fier il à mis en arriere
Sa main bruslant Iacob d'une flamme meurtriere.
Il à tendu son arc en son courroux extresme.
Appliquant son bras droict cõme l'ennemy mesme.
Tout cela qui plaisoit à l'œil au Sanctuaire
Le Seigneur l'a tué se faisant aduersaire.
A deffaict Israel, brisé ses forteresses,
Dissipé ses palais, augmenté ses détresses.
Il à comme vn jardin sa maison esclattée,
La feste mise bas, & l'eglise gastée.
En indignation de sa fureur tresgrande
A reprouué le Roy, & des prebstres la bande.
A froissé son autel, es mains de ses contraires
Liuré de ses palais les murailles austeres.
En sa saincte maison, au jour de leur entrée
Comme au iour solemnel, leur voix ilz ont iectée.
Le Seigneur à conclu que de Syon la fille
Voirroit son ennemy qui ses richesses pille.
A tendu le niueau, sa main n'a retirée
De la destruction encontre elle iurée.
A par terre enfondié ses tresmassiues portes,
Debrisé ses verroux, & ses serrures fortes.
Ses princes & Roy sont entre la gent cruelle,
Et n'y a plus de loy en ce peuple rebelle.
Plus n'y à du Seigneur nulles visions faictes
Qui viennent esmouuoir les espritz des Prophetes.
Les anciens assiz sur la terre on void taire,
De poudre tous couuertz, & vestus de la haire.
De la saincte Cité les vierges oppressées
Toutes leurs testes ont contre terre baissées.
Mes yeux sont deffaillis à grand force de larmes,
Mes entrailles font bruit oyant telles allarmes.
D'autant que les petitz, & ceux de la mammelle
Deffaillent es carfours de ceste Cité belle.
Ilz ont dit, oppressez entre tant de miseres,
Où est nostre froment? où est le vin? ô Meres!
Lors comme le nauré tombant parmy la rue
Rendoyent l'esprit au sein de la mere esperdue.
Que te t'estifieray? & à quoy comparée
Seras-tu maintenant? ô Vierge deplorée?

Qui te consolera pour guerir ta blessure?
Grande comme la mer on peut voir ta cassure.
De tes prophetes faux tu as creu les parolles
T'ayant fait speculer choses vaines & folles.
Ilz n'ont point revelé ta grande forfaicture
Affin de destourner ta captivité dure.
Mais ilz t'ont speculé soubz façons adoucies.
Plusieurs esgarementz, & fauses propheties.
Chacun qui void cecy sur toy son ris assemble:
Les passantz estrangers en vont disant ensemble.
Est-ce cy la Cité nommée avant la proye
Couronne de beauté, & du monde la joye?
Tes adversaires ont sur toy la bouche ouverte,
Ilz ont grincé les dentz, ilz ont ry de ta perte.
Crians, devorons-la, Car de fait la journée
Que nous attendions nous à esté donnée.
Ainsi donc le Seigneur a parfait sa parolle,
A resjouy sur toy l'homme qui te desole.
Quand il crie au Seigneur, ô de Sion la fille?
Voycy ton ennemy qui tes richesses pille:
Iecte larmes de iour & de nuict comme vn fleuve.
La prunelle de l'œil repoz en toy ne treuve.
O fille leve toy! pourquoy ores sommeilles?
Chante au Seigneur de nuit des les premieres veilles.
Leve tes mains vers luy pour tes filz qui languissent
Par la faim qui les tient, que point ilz ne perissent.
Las! s'il te plait, Seigneur, regarde & considere
Qui tu as vendengé, & ton ire modere.
Mangerôt donc leurs fruitz les fémes douloureuses?
Et leurs enfans petitz par trop estre angoisseuses?
Le Sacrificateur, & le Prophete encore
Seront ilz au sainct lieu craignant qu'on les devore?
L'enfant & l'ancien sont couchez par les rues:
Mes jouvenceaux occis, mes vierges abbatues.
Tu les as mis à mort sans les espargner, Sire,
Tu les as mis à mort au dur iour de ton ire.
Comme au iour solemnel, en tes fureurs terribles,
As convié chez moy mes frayeurs treshorribles.
Au iour de la fureur du Seigneur admirable
Il n'est nul eschappé de sa main redoutable.
Mon ennemy ha lors consumé sans deffance
Ceux dont i'avoys nourry, & eslevé l'enfance.
Vn pauvre peuple suis, affligé par mon vice
En l'indignation de ta forte iustice?
C'est toutefoys, Seigneur, de ta beneficence
Que ne sommes du tout perdus par notre offence.
Car ta compassion n'est point trop eslongnée:
Renouvelée elle est chacune matinée:
Grande chose est ta foy: ie diray donc sans cesse,
Le Seigneur est ma part, i'attendray sa promesse.
L'attendre il est tresbon, car du peuple paisible
Le salut, au Seigneur n'est iamais impossible.
Ce-pendant voy cõment mes ennemis me chassent
Cõme on chasse l'oyseau sãs cause ilz me pourchassẽt:
Ren leur donc, ô Seigneur, ren leur donc le sẽblable
Et de leurs mains selon l'effect abominable.
Tu leur prononceras douleur de cœur tresgriefue,
Et malediction qui les ruïne & griefue.
Tu les pourchasseras en ton ire formelle,
Et de dessoubz le ciel destruiras leur sequelle.

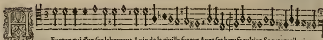




E celeſte Flambeau Des autres le plus beau Tournãt en double cours, Et ordinaire
L'ample mer eſt ſouuent Agitée du vent Mais je ſuis tourmenté Plus que ſon vnde
Des que fuz mis es mains Des hõmes inhumains Mars le mõde troubla De meurtre & vice,
Depuis je n'ay ceſſé D'eſtre fort oppreſſé Finement attrappé Par mer & terre
Tous les jours cizaillé, Fricaſſé, tenaillé, Par tant de mains paſſé Mal à mon aiſe,
De l'un ſuis trop aimé Qui me tient enfermé, Et l'autre deſirant Viure en lieſſe
Ie n'ay aucun plaiſir, N'y repos, n'y loiſir En vn lieu ſciourner Et me faut eſtre
O ſi la paix d'enhaut Ca bas faiſoit vn ſaut Mes mẽbres mõnoyez Seroyẽt plus fermes



Ne font point tant de tours Qu'on m'en fait faire. .ij.
Par ma folle bonté Seruant au monde.
Et la terre combla De maléfice.
Fondu, forgé, frappé, Porté en Guerre.
Chargé, cloué, caſſé, Mis en fournaiſe.
Tousjours me va tirant Piece apres piece.
Prompt à me deſtourner Et changer maiſtre.
Et trop mieux employez Qu'à faire allarmes.



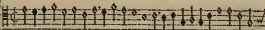
Eureux qui d'un ſoe laboureut Loin de la ciuille futeur Auec ſes bœufz eultiue Sa paternelle riue.

La trompette animant l'aſſaut
Ne l'eſueille point en ſurſaut
Et ne eraint point gendatme
Le danger de l'allarme.
Ores il eſtend les rameaux
D'un ſep vineux ſur les ormeaux
Qui d'une eſpaulle forte
Leuent ſa Iambe torte.
Ores pour le miel douceteux
Il emmaiſonne deſireux
En ruches encirées
Ses auettes dorées.
Puis quand la marine veſper
Luy fait ſouuenir de ſouper
Et que la nuit prochaine
Enuelope la pleine
Ses bœufz trainans d'un col laſſé
Le ſoc ennuyeux renuerſé
Vonr cercher à l'eſtable
Leur repos delectable.
Et luy de retour au logis
Aueeques les ſiens bien regis
Amiablement ſouppe
Au milieu de la troupe.

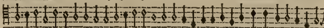
Non pas cõme entte nous eſpointz
De mille tyrannicques ſoingz
Qui nous rendent amere
La viande otdinaire.
Nous de qui le ſomne oublieux
Ne peut ſi bien ſiller les yeux
Qu'entretenus d'un ſonge
Le ſoucy ne nous ronge.
Vne enuieuſe mauuaiſtié
Noz cœurs eſpoins d'inimitié
Sans relaſche bourrelle
D'une gheſne cruelle.
Bellonne les cheueux eſpars
Se plonge au ſein de noz ſoudars
Leut pinçant les entrailles
De mordantes teuailles.
Qui comme lions acbarnez
S'entredechirent obſtinez
D'une dague ennemye
La poictrine bleſmie.
Helas douce Paix quand veux-tu
Triompher de Mars abbatu?
Quand veux-tu ceſte Guerre
Enſeuelir ſoubz terre

C'eſt toy déeſſe qui nous peux
Combler de bon heur ſi tu veux,
Sans toy l'humaine vie
D'aucun bien n'eſt ſuyuie.
Enlace d'un nœud ſoubz tes Loix
Tous noz vaillantz Painces Gaulloys:
Et leurs haines mauditres
Chaſſe loin ſur les Scythes.
Deſtourne ces meurtres bydeux
De noz champs,& laiſſe au lieu d'eux
Aux Ames citoyennes
Les doueeurs anciennes.
Du Lys alors deſſoubz la fleur
Vourons à Dieu pour le bon beur
D'un ſi grand benefice
Annuël ſacrifice.
Et conduitz de notre grand Roy
Dancerons à l'entour de ſoy
Chantanr bien fortunée
Vne telle iournée.

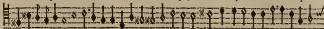




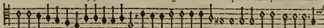
E ne veux plus penſer que la fureur de mars, Ardamment allumée au meillieu de la



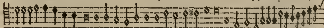
France Ait pouuoir deſormais de me faire nuiſance Bien que je m'auenture au plus fort des hazardz au plus fort



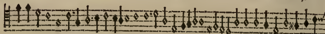
des hazardz Car ſi j'ay ſouſtenu l'effort de voz regardz Pleins de traitz pleins de feuz pouſſez de violen-



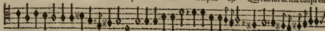
ce Ie ne craindray jamais .ij. jamais qu'autre choſe m'offence Et n'auray plus de peur Et. .ij.



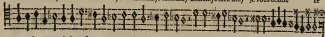
des plus braues ſoudartz Les balles q̃ voz yeux ont tiré dens mõ ame M'ont rẽply tout par tout de tourmentz



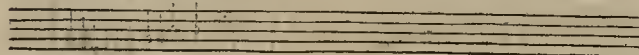
& de flammes Mais vous m'auez bleſſé par vn ſi doux eſ- fort par. .ij. Que filz fōt de telz coupz en



l'armée ennemye en l'armée ennemye Ennemys tuez moy Ennemys tuez moy je vous donne Ie



vous donne ma vie Ie ne ſçauroys mourir d'une plus douce mort Ie ne ſçauroys mourir d'une plus douce mort.



S'enſuyuent les chanſons, à cinq, & à ſix parties.





Rreste vn peu mon cœur .ij. Arre- ste vn peu mõ cœur ou vas-tu

ou vas-tu ſi courant ſi courant Ie voys trouuer les yeux les yeux Ie voys trouuer les yeux qui ſain me

peuuent rendre Ie te pri' atten moy je ne te puis atten- dre: Ie ſuis preſſé du feu qui me va deuorant,

Helas mon pauure cœur que tu es ignotant Tu ne ſçauroys encor' ta miſere compten-

dre: Ces yeux Ces yeux d'ũ ſeul regard te reduiront en cendre Ce ſont tes ennemis t'iront ilz ſecou-

rant t'iront ilz ſecourant .ij. Enuers ſes ennemis ſi doucement on n'uſe Ses

yeux ne ſont point telz Ha c'eſt que tu t'abuſe Le fin Berger ſurprend l'oyſeau pas des apatz Tu t'abu-

ſes toy-meſme ou tu me portes enuye enuye Car L'oyſeau malheureux ſenuolle à ſon treſpas

ſenuolle à ſon treſpas Moy! je volle volle volle volle volle je volle à des yeux qui me donnent la vie qui

me donnent la vie. la vie qui me donnent la vie. Car



Ve vault Que vault Catin ceste fuitte friuolle ceste fuitte friuolle

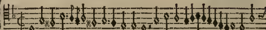
ceste fuitte friuolle? Est-ce qu'Amour ne te puisse attraper ne te puisse attraper Tu es de

pied .ij. & ce Dieu volle volle volle volle volle volle volle & ce Dieu volle Cõment Com-

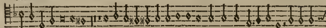
ment penses-tu eschapper Cõmẽt pẽses-tu eschapper? Tu es de pied Tu es de pied & ce Dieu volle volle volle volle

volle volle voll'& ce Dieu volle Cõment Cõmẽt Cõment penses-tu eschaper, penses-tu eschaper. .ij.

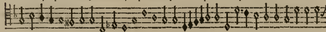




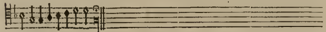
Lus eſt ſeruy & plus ſe plainct: & plus ſe plainct Plus



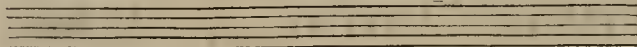
eſt nourry & plus ſe feinct, Plus eſt aymé plus fait de peine Tant plus eſt creu, plus ſouuent ment, Plus à de



bien moins eſt cõtent, moins eſt cõtent Plus à de bien moins eſt cõtent moins eſt content. Plus à de



bien moins eſt content.





N ce beau moys en ce tems nouuellet En ce beau moys en ce tems nouuel-

let en ce tems nouuellet .ij. Qu'Arbres & chams ſe veſtẽt de verdure, Qu'Arbres & chãs ſe

veſtent de verdure On oyt au boys .ij. maint doux Roſſignolet Se degoyſer tant que jour & nuit du-

re Se. .ij. On void Margot qui tiẽt de leur nature, On void margot

qui tient de leut nature, Soubz l'aubeſpin les ſuiure de ſa voiz les ſuiure de ſa voiz de ſa voix les ſuiure de ſa


voix de ſa voix Et ſon Amy gratieux & courtoys gratieux & courtoys Parfait l'accord .ij. en dou-


ce Cromatique en douce Cromatique Bref au millieu des eſpritz les plus gays, au. .ij.


gay gay gay gay On n'ouyt onc ſi plaiſante muſic- que. On n'ouyt onc ſi plaiſante muſicque.


gay gay gay gay gay On n'ouyt onc On n'ouyt onc ſi plaiſante muſicque.



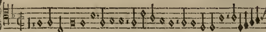
Atin veut espouser Martin veut espouser Martin Catin veut espouser Mar-

tin Catin Martin Martin Catin veut espouser Martin veut espouser Martin C'est fait en tresfine femelle,

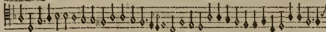
C'est .ij. Martin ne veut point de Catin Martin Martin ne veut point de Catin ne veut point de Catin

Martin, .ij. Martin Catin Catin Martin ne veut point de Catin ne. .ij. ne veut

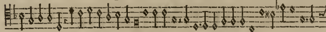
point de Catin Ie le trouue aussi fin côme elle, aus. .ij. Ie le trouu'aussi fin côme elle côme elle .ij. côme elle

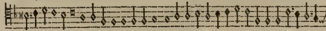
Ar ton ſaint nom je le confeſſe . je le confeſſe, Venus j'ay juré j'ay ju-



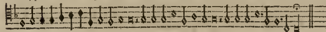
ré ce matin ce matin Que de troys moys Que. .ij. pour ſa rudeſſe pour ſa rudeſſe Ie ne vi-



ſiteroys Catin Ie. .ij. Deeſſe helas Deeſſe helas .ij. je luy pardonne je



luy pardon- ne S'il te plait donc pardonne moy Car à grand peine midi ſonne, Car. .ij.



à grand peine midi ſonne ſonne Et ja demy mort je me voy .ij.



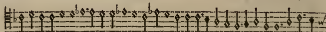
Iupiter la guer- re Bataille .ij. Bataille .ij.

c'est an cy, La bas vient mexciter icy Le discord des humains desuoyez sur la terre, au Roy soit le tonner-

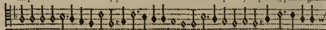
re Pour foudroyer ça-bas qui le trauaille ainsi, .ij. Cesse mon peuple apren que j'ay des

Roys soucy Et que le cœur des grands dedans ma main j'enserre, Ie puny je deffen Ie suis austere &

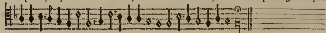
doux Las! las Pere c'est an cy, Ayez pitié de nous, Ie puny qui m'oublye, Et deffendz ma querelle Cögnoy döc



mō pouuoir Et au nom de ton Roy qui me fuit & me craint Ce nouuel an pour toy pour toy pour les grands



& pour luy feray chofe nouuelle. feray chofe nouuelle .ij. pour les grands & pour



luy feray chofe nouuelle feray chofe nouuelle. .ij.



Ourquoy amour n'a il plus de flambeau? n'a il n'a il plus

de flambeau? De son bel œil Madame la bruslé, Madame

Madame la bruslé, Voyla vn cas fort estrãge & nouueau .ij. fort estrange fort estran-

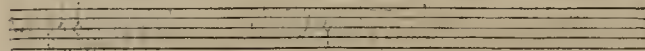
ge & nouueau Voller ne peut .ij. luy mesme il est vollé il est vollé Qui rauira .ij.

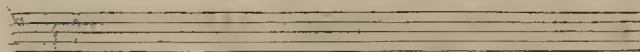
dõques Ciel Terre & mer dõques Ciel Terre & mer Son œil suffit .ij. Son œil suffit pour eux tous

enflâmer. pour eux tous .ij. enflammer pour eux rous .ij. enflammer enflâmer. Son œil

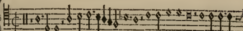
ſuffit .ij. Son œil ſuffit pour eux tous enflâmer. pour eux tous .ij. enflammer pour eux

tous .ij. enflammer enflammer.

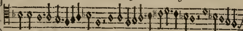








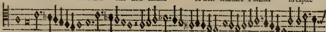
OMINE saluum fac Regem saluum fac regem desideri-



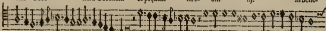
um cordis eius tribue e- i .ij.



& voluntate labiorum eius noli frauda- re noli fraudare Posuisti in capite



eius Coro- nam Coronam & pręueni- sti e- um .ij. in bene-



dictio- nibus Quo- niam Quoniam in misericordia tua

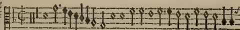
spera- uit da ei victoriam da. .ij. contra hostes su- os & longitudi-

ne die- rum & longitudine dierum reple eum reple eum semenque e-

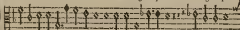
ius semenque eius maneat semper in se- culum & in seculum seculi & in seculum

seculi & in seculum seculi. seculi.





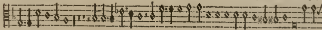
RVCTA. Verbum bonum dico ego opera mea regi ope-



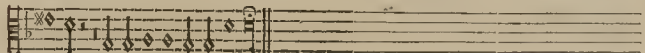
ra mea regi mea regi Lingua mea calamus Lingua mea



calamus Scribę velociter ſcribentis: velociter ſcribentis Spe- cioſus Specioſus forma prę

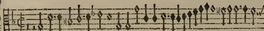


filijs hominum in labijs tuis Propterea benedixit te benedixit te deus in e-

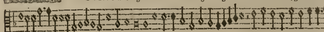


ternum. in eternum. .ij.

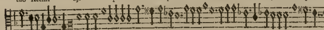




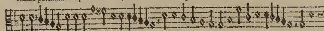
CCINGERE gladio tuo Accingete gladio tuo, gladio



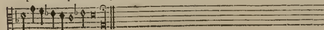
tuo Accin. .ij. Super femur tuum Super femur tu- um .ij. poten-



tiſſimè potentiſſimè Specie tua & pulchritudine tua Specie tua & pulchritudine tua intende



proſ- pere intende proſpere procede & regna procede & regna. proce-



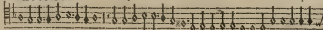
de & regna.



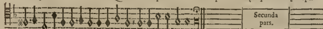

VDITE cęli quę loquor: audiat terra verba oris mei Con-



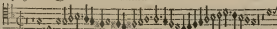
crescat in plu- uiam doctrina me- a fluat vt ros eloqui-



um eloquium meum. Quasi imber super herbam imber super herbam & quasi stillę super



gramina super gramina Quia nomen domini inuocabo.

ATE magnificen- tiam deo no- stro De-

i perfecta .ij. sunt opera & omnes vie eius iu- di- cia Deus fidelis & absque vl-

la iniquitate iustus & rectus peccaauerunt e- i & non filij eius. filij eius in

for- dibus Generatio praua Generatio praua atque peruersa peruersa hęccine reddis domino. .ij.

popule stulte stulte & insipiēs? & insipiēs? Laudate gentes .ij. populus eius e- ius

populus e- ius Quia sanguinē seruorū suorū vlciscetur & propitius erit regi nostro regi no- stro.



T A B L E.

T A B L E.

F I N.





FIN DE LA MVSIQVE DE
G. COSTELEY. 1570.

TENOR.





